

[Colloque SHESL 2022]

Documenter et décrire les langues d'Asie : Histoire et Épistémologie

SOUS LA RESPONSABILITÉ SCIENTIFIQUE DE LA SHESL, HTL, ICT ET PAYS GERMANIQUES



Photo: Paul Pelliot examinant des manuscrits dans la cave 17 des grottes de Mogao à Dunhuang entre février et mai 1908. Photographie par Cheng Youzhi, collection photographique de l'Institut.

26, 27 & 28 janvier 2022 / Auditorium rue de Lille

Livret des résumés

~

Abstract Booklet

Tables des matières – Table of Contents

AMAOUI M., L'élaboration de la grammaire berbère au XIX ^e siècle et le traitement des catégories morphosyntaxiques spécifiques	1
AOUMER F., La fonction diplomatique et consulaire et la contribution à la documentation et la description du berbère. Le cas de deux consuls américains à la Régence d'Alger au XIX ^e siècle.....	3
BINAGHI F., Documenter la langue arabe au XIX ^e siècle : décrire ou traduire ?.....	5
BUSSOTTI M., Une « lettre ouverte » sur les débuts de la sinologie européenne.....	7
CACCIN D., Reflections on the impact of preserving the entering tone of Middle Chinese on the creation of graphic variants of popular characters	8
CHEVILLARD J.-L., Listes de dialectes, listes de langues et listes de pays dans la littérature tamoule savante : de 12 à 56 en passant par 18.....	10
CRAFA A., <i>In partibus infidelium</i> : The Jesuit Orientalist Cesare Antonio De Cara on Comparative Philology.....	11
CRISTALDI M.P.E., Between Linguistic Standardisation and Nationalism: Descriptions and Grammars of the Turkish Language from the Late Ottoman to the Early Turkish Republican Era	13
ESPAGNE M., Premières découvertes des langues sibériennes et caucasiennes. De l'anthropologie à la lexicologie.....	15
FANI S., FARINA M., The lexicographical and grammatical studies by Giovanni Battista Raimondi (Rome 1580 – 1614 ca)	16
FONSECA M. do Céu, GOMES F., Sources portugaises du glossaire Hobson-Jobson, de H. Yule et A. C. Burnell.....	18
GHOSH U., AUSSANT E., d'HUBERT T., An early attempt to standardize Bengali language	20
GIANNINOTO M., « Une grammaire composée sur un plan parfaitement convenable au génie de la langue » : brassage de terminologies et de catégories linguistiques dans les ouvrages occidentaux consacrés à la langue mandchoue à l'époque Qing (1644-1911).....	22
GIUSTI E., RABAULT-FEUERHAHN P., Les <i>Asiatick Researches de Calcutta</i> et leurs traductions en Europe.....	24
GRIFFITHS A., The Challenges of Describing a Language on the Basis of an Epigraphic Corpus: The Case of Old Cham (Present Vietnam, 500–1500 CE).....	26
GUILLAUME J.-P., Deux grammaires de l'arabe à contre-courant.....	27
HARBSMEIER C., The Long History of <i>Thesaurus Linguae Sericae</i>	28
HASSLER G., La langue chinoise dans deux catalogues de langues du début du XIX ^e siècle : Lorenzo Hervás y Panduro (1800-1805) et Johann Christoph Adelung (1806-1817).....	29
KIM S., Les premières descriptions du coréen par les Pères des Missions Étrangères de Paris au XIX ^e siècle.....	31
LAMARRE C., Documenter les variétés non standard de sinitique : quatre études de cas (1880-1940).....	33

LAMONTRE J.-B., La « Grammaire latine étendue » dans les grammaires tibéto-birmanes de Brian H. Hodgson.....	36
LENTIN J., LONNET A., Discerner, distinguer : premiers regards sur les dialectes arabes (1500-1800).....	38
PHAM T.K.Ly, Les travaux linguistiques des Missions Étrangères de Paris sur les Hauts Plateaux du Vietnam : le cas de la langue bahnar	40
PHAM T.K.Ly, SAVATOVSKY D., Maurice Grammont : de la « musique » du cochinchinois à la grammaire de l'annamite.....	41
PICHARD-BERTAUX L., Jacques Dournes : un missionnaire ethnologue chez les Jörai du Viet Nam	43
SIMON F., D'écrire les langues orientales : Volney et Langlès, simplifier ou calligraphier les écritures d'Asie, Paris fin XVIIIe siècle	45
SOLLEVELD F., What Zarathustra said: The transformations of Anquetil-Duperron's <i>Zend-Avesta</i>	47
TOUTANT M., Documenter et décrire le turc oriental à la cour moghole (XVII ^e -XIX ^e siècles)	49
VAN DEN BRUEL L., 'To the Further Improvement of Philology': Vans Kennedy's 'Retrogressive' Historical Approach to Language Science in 19 th Century India	51
VAN HAL T., Tranquebar as a hub of Indian language documentation: Benjamin Schultze, Heinrich Walther Gerdes and Johann Friedrich Fritz	53
ZWARTJES O., Some remarks on Hispano-Chinese lexicography, in particular the works of the Dominicans Antonio Díaz and the anonymous <i>Dictionario Hispano-sinicum</i> : romanization and lemmatization	54

L'élaboration de la grammaire berbère au XIX^e siècle et le traitement des catégories morphosyntaxiques spécifiques

Mahmoud Amaoui
Université de Bejaïa (Algérie)

Au-delà du cadre général imposé par le modèle grammatical gréco-latin (Auroux 1992), deux faits ont joué un rôle déterminant dans l'orientation de la description des langues berbères par les auteurs occidentaux du XIX^e siècle : l'influence de la langue arabe et l'importance accordée à un type particulier d'outil linguistique. En effet, depuis la composition du premier ouvrage sur le berbère par Venture de Paradis en 1790, et jusqu'à la fin du XIX^e siècle, la production grammaticale berbère est dominée par ce qu'on nomme les « grammaires pour étrangers ». Élaborés essentiellement par des Français aux connaissances avérées en langue arabe (orientalistes, militaires et religieux) par le truchement d'informateurs berbérophones lettrés également en langue arabe (imams et étudiants en théologie musulmane), ces outils visent surtout à rendre compte de la manière d'exprimer en berbère certaines catégories grammaticales et sémantiques propres aux langues européennes, le français en particulier. Aussi, trouve-t-on dans de nombreuses grammaires parmi les plus représentatives de cette époque (Hanoteau 1858 et 1860 ; Creusat 1873 ; R. Basset 1887) des chapitres intitulés : « du datif et de l'ablatif », « de l'idée de possession », « concordance du verbe kabyle avec le verbe français », « manière de traduire l'infinitif français », etc. Une telle option a non seulement débouché sur des analyses erronées (le cas des pronoms relatifs par exemple) mais elle a également buté sur les difficultés que présente l'identification des catégories spécifiques aux langues berbères comme les particules d'orientation ou l'état d'annexion du nom (par opposition à l'état libre).

C'est ce processus laborieux d'élaboration du système grammatical berbère au XIX^e siècle que notre communication se propose d'exposer. Nous voudrions dans un premier temps montrer comment, dans les tout premiers exposés grammaticaux, certaines formes linguistiques résultant d'accidents phonétiques ou de l'homonymie de morphèmes grammaticaux, d'une part, et le recours systématique aux langues dites « classiques », l'arabe et l'hébreu, pour expliquer des formes « insolites », d'autre part, ont constitué autant d'écueils dans l'analyse grammaticale. Nous examinerons ensuite les incidences de l'application des catégories gréco-latines et le traitement des catégories spécifiques aux langues berbères. Ce faisant, nous mettrons en exergue les stratégies adoptées par les grammairiens face à ces phénomènes qui n'ont pas d'équivalents dans les langues qu'ils connaissent.

Références

Sources primaires

Basset, René, 1887. *Manuel de langue kabyle (dialecte zouaoua). Grammaire, bibliographie, chrestomathie et lexique*, Paris, Maisonneuve et Leclerc.

Creusat, Jean-Baptiste, 1873. *Essai de dictionnaire français-kabyle (zouaoua), précédé des éléments de cette langue*, Alger, A. Jourdan.

Hanoteau, Adolphe, 1858. *Essai de grammaire kabyle*, Alger, Bastide.

Hanoteau, Adolphe, 1860. *Essai de grammaire de la langue tamachek'*, Paris, Imprimerie Impériale.

Hodgson, William Brown, 1834. « Grammatical Sketch and Specimens of the Berber Languages: preceded by four Letters on Berber Etymologies », Du Ponceau, P. S. (éd.), *Transactions of the American Philosophical Society*, vol. IV, p. 1-48.

- Hodgson, William Brown, 1844. *Notes on Northern Africa, the Sahara and Soudan, in relation to the ethnography, languages, history, political and social condition, of the nations of those countries*, New York, Wiley and Putnam.
- Newman, Francis William, 1836. « Essay towards a Grammar of the Berber Language », *West of England Journal of Science and Literature*, v, vol. I, p. 161-184.
- Venture de Paradis, Jean-Michel de, 1787-1790. *Dictionnaire de la langue berbère : expliqué en français et en idiome barbaresque* [Édition imprimée sous le titre *Grammaire et dictionnaire abrégés de la langue berbère* (1844), Paris, Imprimerie Royale].

Sources secondaires

- Auroux, Sylvain, (dir.), 1992. *Histoire des idées linguistiques, t. 2 : Le développement de la grammaire occidentale*, Liège, Mardaga.
- Auroux, Sylvain, 1994. *La révolution technologique de la grammatisation*, Liège, Mardaga.
- Basset, André, 1932. « Note sur l'état d'annexion en berbère », *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris* 33/2, p. 173-174.
- Chaker, Salem, 1988. « L'état d'annexion du nom », *Encyclopédie berbère* v, Aix-en-Provence, Edisud, p. 686-695.
- Galand, Lionel, 2010. *Regards sur le berbère*, Milano, Centro Studi Camito-Semitici.
- Sellès, Michèle, 2013. « Les manuels de berbère publiés en France et en Algérie (XVIII^e-XX^e s.) : d'une production orientaliste à l'affirmation d'une identité postcoloniale », Larzul, Sylvette et Messaoudi, Alain (dir.), *Manuels d'arabe d'hier et d'aujourd'hui. France et Maghreb, XIX^e-XXI^e siècle*, BNF Éditions, p. 132-144.

La fonction diplomatique et consulaire et la contribution à la documentation et la description du berbère. Le cas de deux consuls américains à la Régence d'Alger au XIX^e siècle

Fatsiha Aoumer
Université de Bejaïa (Algérie)

L'apport non négligeable d'un certain nombre de consuls et diplomates aux études berbères au XVIII^e et surtout au XIX^e siècles n'a pas été particulièrement souligné jusque-là. C'est le cas notamment de Georg Hjersing Høst, consul danois au Maroc de 1760 à 1768, Louis de Chénier, consul de France à Salé (Maroc) de 1767 à 1782, James Grey Jackson, consul anglais à Mogador (Maroc), Jacob Gråberg från Hemsö, consul du Danemark et de Suède à Tanger et à Tripoli, Jacques-Denis de Laporte.

Dans le cadre de cette contribution, je m'intéresserai au rôle ainsi qu'à la contribution de deux consuls américains à la Régence d'Alger au XIX^e siècle en matière de documentation et de description du berbère. Il s'agit de William Shaler (1773-1833), en poste à Alger de 1815 à 1826, et de son successeur, William Brown Hodgson (1801-1871), en poste de 1826 à 1829.

La contribution de W. Shaler se signale par l'inclusion, dans l'appendice B (p. 247-260) de son livre *Sketches of Algiers* (1826) et dans ses lettres adressées à Peter Duponceau, le président de l'*American Philosophical Society*, d'un vocabulaire inédit du mozabite (dialecte berbère) recueilli pour son compte à Alger, par deux interprètes, David Bacri et Joseph Bensamon, et précédé du vocabulaire de la langue « Showiah » (un autre dialecte berbère), obtenu grâce à Joseph Bensamon et J. F. Schultze, secrétaire au consulat général de Suède. Ces deux vocabulaires font suite à ceux de Ali Bey, Hornemann, Chenier et Shaw.

Quant à W. B. Hodgson, qui a déjà travaillé sous la direction de W. Shaler avant de devenir son successeur, et qui a perpétué la correspondance avec l'*American Philosophical Society* ainsi qu'avec d'autres sociétés savantes, il faut souligner sa très importante contribution à la documentation du berbère et à sa description, ainsi qu'à la traduction en anglais, par l'intermédiaire de la langue arabe, de matériaux linguistiques originaux. C'est également sous son contrôle que son informateur kabyle Sidi Ahmed a traduit en berbère (un parler kabyle de Bejaïa) le texte des Évangiles et celui de la Genèse. C'est d'ailleurs à partir de l'édition, en 1833, de la traduction manuscrite en kabyle de douze chapitres de l'Évangile selon Saint Luc par la *London Bible Society*, que l'anglais William Francis Newman a composé une grammaire du berbère en 1836.

Références

- Aoumer, Fatsiha, 2016. « Essai de grammaire, à partir d'un ouvrage manuscrit en langue kabyle d'un taleb de Bougie (début du XIX^e siècle) », *Études et Documents Berbères* 35-36, p. 90-105.
- Brosslard, Charles, 1844. *Dictionnaire français-berbère, dialecte écrit et parlé par les Kabaïles de la division d'Alger*, Paris, imprimerie Royale (ouvrage rédigé en collaboration de MM. Nully. Jaubert, Delaporte et Sidi-Ahmed).
- Hodgson, William Brown, 1829. *A collection of Berber songs and tales with their literal translations*, Source gallica.bnf.fr. Bibliothèque Nationale de France. Département des Manuscrits. Berbère 20.
- Hodgson, William Brown, 1834. « Grammatical Sketch and specimens of the Berber Language, preceded by four letters on Berber etymologies », *Transactions of the American Philosophical Society*, Vol. 4, p. 1-48.

- Hodgson, William B., 1844. *Notes on Northern Africa, the Sahara and Soudan*, New York, Wiley and Putnam.
- Johnson, Charles J. 2014. « William Brown Hodgson (1801-1871) », *New Georgia Encyclopedia*, 25 September 2014. Web 14 April 2021.
- Mobley, Charles J., 1985. « William B. Hodgson, Too Much to Summarize. A term paper presented as a partial requirement of History 500 ».
- Newman, Francis William, 1844. « On the structure of the berber language », in J. C. Prichard, *Recherches into the physical History of Mankind*, London, t. IV (3^e éd.), p. 617-626.
- Newman, Francis William, 1836. « Essay Towards a Grammar of the Berber Language », *West of England Journal*, n^oV-vol. I, Part II. – Literature, p. 161-184.
- Ould-Braham, Ouahmi, 2004. « Les études linguistiques berbères en Europe (Années 1795-1844) », *Études et Documents Berbères* 18, p. 5-85.
- Shaler, William, 1825. « On the Language, Manners, and Customs of the Berbers, or Brebers, of Africa. Communicated by William Shaler, Consul of the United States at Algiers, in a Series of Letters to Peter S. Du Ponceau, and by the Latter to the Society », *Transactions of the American Philosophical Society*, Vol. 2 , p. 438-465.
- Shaler, William, 1826. *Sketches of Algiers, political, historical, and civil : containing an account of the geography, population, government, revenues, commerce, agriculture, arts, civil institutions, tribes, manners, languages, and recent political history of that country*, Boston, Hilliard and cie, VI.
- Shaw, Thomas, 1738. *Travels, or Observations relating to several parts of Barbary and the Levant*, Oxford, Printed at the Theatre.
- Watts, R. 1833. *Extrait d'une traduction MS. en langue berbère de quelques parties de l'Écriture sainte : Contenant XII chapitres de S. Luc*, Londres, R. Watts.

Documenter la langue arabe au XIX^e siècle : décrire ou traduire ?

Francesco Binaghi

Université Sorbonne Nouvelle, Laboratoire d'Histoire des Théories Linguistiques, Paris

Dans l'article publié à l'issue de l'une des premières tables rondes organisées par la SHESL, Troupeau (1980) évoque l'activité de traduction de traités grammaticaux arabes en langues européennes entre le début du XVII^e siècle et la fin du XIX^e siècle. Il s'agissait là, selon lui, de l'une des deux manières, pour les arabisants, de faire connaître le système grammatical arabe, l'autre consistant en la composition de grammaires de l'arabe selon la méthode des grammairiens arabes.

L'activité de traduction de traités grammaticaux arabes en français est, en effet, assez importante au cours du XIX^e siècle : Antoine-Isaac Silvestre de Sacy (1758-1838), Louis Jacques Bresnier (1814-1869), Leon Pinto (1844-1927), Antonin Goguyer (1846-1909) sont ceux qui se distinguent dans cette activité. Si l'on exclut Silvestre de Sacy, qui a fait toute sa carrière en France, les trois autres ont tous été enseignants et/ou interprètes (au moins pendant une partie de leur vie) dans des institutions coloniales en Afrique du Nord. Cet élément contextuel, qui n'a pas été pris en compte par Troupeau, nous paraît cependant central dans l'analyse de leurs travaux, publiés à une époque où le contact direct et quotidien avec le monde arabophone pousse au développement de l'étude et de la description de l'arabe dit « parlé » (*i.e.* les dialectes). Dans la deuxième moitié du XIX^e siècle, comme le souligne Messaoudi (2015, chap. VI) dans le cas de l'Algérie, se développent aussi des débats autour du statut de la langue arabe comme langue vivante et moderne. On peut se demander pourquoi des enseignants et des interprètes décident d'appréhender la documentation et l'enseignement de cette langue en traduisant des traités grammaticaux médiévaux.

La présente contribution vise à analyser les différents enjeux de ce travail de traduction. Le choix d'arabisants français évoluant dans le monde arabe, donc pouvant prendre appui sur des traditions savantes locales pour la description de cette langue orientale, pose plusieurs questions méthodologiques et théoriques : au-delà des problèmes terminologiques liés à l'incorporation de catégories « indigènes » dans un texte en français, ce choix questionne les théories et les stratégies mises en œuvre dans l'apprentissage de cette langue. Surtout, cela nous amène à nous demander si, en aval, ce travail n'a pas contribué à consolider l'influence de la tradition grammaticale arabe médiévale sur les grammaires européennes de l'arabe, les règles de l'arabe moderne et contemporain semblant toujours être celles qui ont été élaborées pour l'arabe classique. Autant d'éléments auxquels nous essaierons d'apporter des réponses.

Références

Sources primaires (corpus des traductions)

Ḥarīrī (al-), Abū Muḥammad al-Qāsim b. 'Alī, 1884. *Molhat al-Irab, ou les Récréations grammaticales : Avec un choix de notes explicatives et critiques ainsi que les variantes tirées du commentaire intitulé "Tohfāt-el-Aḥbab"*, Traduction de Leon Pinto, Paris, Imprimerie polyglotte de Louis Hugonis.

Ibn Aḡurrūm, Muḥammad b. Muḥammad al-Ṣanhāḡī, 1866. *Djaroumiya. Grammaire arabe élémentaire de Mohammed Ben Dawoud El-Sanhadji : Texte arabe et traduction française*, Traduction de Louis Jacques Bresnier, Alger, Bastide.

Ibn Hiṣām, 'Abd Allāh b. Yūsuf b. Aḥmad b. 'Abd Allāh, 1887. *La Pluie de rosée étanchement de la soif, traité de flexion et syntaxe, par Ibnu Hijām*, Traduction de Antonin Goguyer, Leyde, E.J. Brill.

Ibn Mālīk, Muḥammad b. 'Abd Allāh, 1887. *L'Alfiya par Ibn Malek : Traduit en français avec le texte arabe en regard et des notes explicatives dans les deux langues*, Traduction de Leon

Pinto, Constantine, L. Poulet.
Ibn Mālik, Muḥammad b. ʿAbd Allāh, 1888. *La 'Alfiyyah d'Ibnu-Malik : suivie de la Lâmiyyah du même auteur*, Traduction de Antonin Goguyer, Beyrouth, Imprimerie des Belles-Lettres.
Silvestre de Sacy, Antoine-Isaac, 1829. *Anthologie grammaticale arabe, ou morceaux choisis de divers grammairiens et scholiastes arabes, avec une traduction française et des notes; pouvant faire suite à la Chrétomathie arabe*, Paris, Imprimerie Royale.

Sources secondaires

Crouzet, Guillemette, 2016. « Un “troublesome man” ou un “Lawrence d’Arabie” français ? Antonin Goguyer, aventurier et trafiquant d’armes dans le golfe Persique et en Oman au début du XX^e siècle », In Virginie Chaillou-Atrous, Jean-François Klein et Antoine Resche (dir.), *Les négociants européens et le monde : Histoire d’une mise en connexion*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, p. 145-156.
Dehérain, Henri, 1915. « L’orientaliste Bresnier et la création de l’enseignement français de l’arabe à Alger », *Bulletin de la Section de géographie du Comité des travaux historiques*, p. 15-19.
Messaoudi, Alain, 2015. *Les arabisants et la France coloniale : Savants, conseillers, médiateurs (1780-1930)*, Lyon, ENS Éditions.
Troupeau, Gérard, 1980. « Les arabisants européens et le système grammatical arabe ». *Histoire Épistémologie Langage* 2/1, p. 3-7.

Une « lettre ouverte » sur les débuts de la sinologie européenne

Michela Bussotti

École Française d'Extrême-Orient, Paris

En novembre 1816 Julius Klaproth (1783-1835) écrivait à Antonio Montucci (1762-1829) pour lui proposer l'achat d'un dictionnaire chinois-latin. Cette lettre, qui se trouve aujourd'hui à la Biblioteca Apostolica Vaticana, est un document au ton « engagé », comme souvent le sont les écrits de deux orientalistes. Son analyse permettra de retracer les activités de l'un et de l'autre : Klaproth écrit au sujet de ses publications en cours et de ses rapports avec Jean-Pierre Abel-Rémusat (1788-1832), Montucci est en train d'élargir sa collection qui constituera dans les années suivantes une partie importante des manuscrits « chinois » du Vatican. Les faits sont ancrés dans un contexte qui ne pourrait pas être historiquement et géographiquement plus précis. Le discours est éclairant à propos du statut des uns et des autres, des projets sinologiques en cours et en perspective (dont certains destinés à ne pas aboutir), et il fournira matière à la première partie de la communication. Ce même document révèle les pratiques d'acquisition de ces « outils » de travail – les dictionnaires bilingues très recherchés à l'époque –, et des « démarches » dans la collecte et la transmission de l'information. Pour convaincre Montucci de l'intérêt de l'affaire, Klaproth joint à son courrier des notes où il confronte quelques entrées de l'exemplaire à vendre avec un dictionnaire de référence : ces notes concernent donc deux (modèles de) dictionnaires compilés environ un siècle plus tôt, que nous présenterons. Enfin, par les citations classiques qu'elles contiennent, la lettre et le dictionnaire objet de la transaction offrent une ouverture sur les écarts entre les registres d'une langue plus ou moins savante, entre un texte ancien et des expressions courantes au moment de la compilation du dictionnaire : une question à laquelle les missionnaires s'étaient d'abord confrontés sur place et qui s'imposa aux sinologues autodidactes européens.

Références

- Bussotti, Michela, 2015. « Du dictionnaire chinois-latin du Basilio Brollo aux lexiques pour le marché : deux siècles d'édition du chinois en Italie et en France », *T'oung Pao* 101, 4-5, p. 363-406.
- Bussotti, Michela, Landry-Deron, Isabelle, 2020. « Printing Chinese Characters, Engraving Chinese Types: Wooden Chinese Movable Type at the Imprimerie Nationale (1715-1819) », *East Asian Publishing and Society* 10, p. 1-72.
- Kornicki, Peter. F, 2000. « Julius Klaproth and His Works », *Monumenta Nipponica* Vol. 55, n° 4, p. 579-591 (Review article).
- Masini, Federico, 2006. « Manoscritti sulla lingua cinese presenti negli archivi e nelle biblioteche italiani », In *Scritture e codici nella cultura dell'Asia: Giappone, Cina, Tibet, India. Prospettive di studio*, edited by Giuliano Boccali and Maurizio Scarpari, Venezia, Cafoscarina, p. 233-244.
- Masini, Federico, 2019. « Chinese language and Christianity », In *The Routledge Handbook of Chinese Applied Linguistics*, edited by Chu-Ren Huang, Zhuo Jing-Schmidt and Barbara Meisterernst, Abingdon-on-Thames, Routledge, p. 44-57 plus appendix <https://www.routledgehandbooks.com/doi/10.4324/9781315625157-4> (dernier accès 21/09/2020).
- Montucci, Antonio, 1824. *Catalogue des Manuscrits et Livres chinois avec d'autres objets de curiosité orientale... par le propriétaire Antonio Montucci...*, Vatican Library, Borgia Chinese 396.

Reflections on the impact of preserving the entering tone of Middle Chinese on the creation of graphic variants of popular characters

Daniele Caccin

Università degli Studi di Verona (Italia)

This paper explores the influence of the preservation of the entering tone (*rusheng* 入聲) in the creation of graphic variants of popular characters (*suzi* 俗字) consisting of phonetic components that evoke it. The preliminary analysis considered three *suyu cishu* 俗語辭書 sources from the 17th-19th centuries ascribable to the context of the lexicographic practices documenting the vernacular register of the pre-modern Chinese language (*Jindai Hanyu* 近代漢語); they represent the great interest in the vivid and popular language among the literati of the Qing period. The scope of the study was limited to the Wu 吳 and Yue 越 diatopic varieties (*fangyan* 方言), traditionally under the cultural influence of Suzhou and Shaoxing, which preserved the entering tone, considering *Hengyan Lu* 恆言錄 [Enduring sayings] by Qian Daxin 錢大昕 as representative of the Wu area, *Yueyan kenqing lu* 越語肯綮錄 [Register of the essential points of the language of Yue] by Mao Qiling 毛奇齡 and *Yueyan* 越諺 [Sayings of Yue] by Fan Yin 範寅 of the Yue area.

The extrapolation of characters in the entering tone brought out the high rate of rhyming reduplications [*dieyun* 疊韻] in bisyllabic words, such as *lasa* 攏搯, *lata* 邐邐, *lada* 皸皸, *dasa* 倮倮 from *diezi* 疊字 [bisyllabic words] category of *HYL*, and of local characters, such as 嫗, 埧, 嚶 from *Yueyan*. The character *da* 埧 appears in the bisyllabic term *dingda* 頂埧 “hair” in the song *xiangxia nüke* 鄉下女客 (*Yueyan*, first *juan*) specific to Yue as confirmed by its occurrences in local gazetteers attributable almost entirely to the area from northern Zhejiang (from Hangzhou to Xiangshan) to central-western Zhejiang, with the exception of the Boxing Gazetteers 博興縣 (north-eastern Shandong). The analysis includes a qualitative study of these characters in a diachronic perspective, basing on graphic and phonetic features of the lexicon to testify that not only the tones of Middle Chinese had an impact in the order of constituents of words, but also in the creation of popular graphic variants. The adopted methodology includes the consultation of different corpora, such as *Zhongguo zonghe fangzhi ku* 中國綜合方志庫 [China Comprehensive Gazetteers (CCG)] and the Chinese Ideophone Database (CHIDEOD), in order to reach the topolectal variants in works of different nature, from literary to non-literary texts, such as *biji* 筆記 (annotations) texts, chronicles and *difangzhi* 地方志 (local gazetteers).

References

Primary sources

FAN Yin (清) 範寅, 《越諺》 (1882) 点注 *Yueyan dian zhu*, 侯友兰 HOU Youlan et al.

(Pechino: 人民出版社 Renmin Chubanshe, 2006).

NAGASAWA Kikuya 長澤規矩: *Min Shin zokugo jisho shūsei* 明清俗語辭書集成 [Collezioni di dizionari della lingua vernacolare del periodo Ming e Qing], 日本汲古書院影印 *Riben jigū shuyuan yingyin*, 1974.

QIAN Daxin (清) 錢大昕, 恆言錄 *Hengyan Lu*, 1806 (Pechino: 中華書局, Zhonghua Shuju, 2019).

Zhongguo zonghe fangzhi ku 中國綜合方志庫 [China Comprehensive Gazetteers (CCG)] <http://ccg.eastview.com/Default.aspx>

Secondary sources

- Bottero, Françoise, 1996. *Sémantisme et classification dans l'écriture chinoise: les systèmes de classement des caractères par clés du « Shouwen jiezi » au « Kangxi Zidian ».*
- Bottero, Françoise, 1996. « L'ordre des constituants dans les mots composés par coordination d'antonymes », *Cahiers de linguistique - Asie orientale* 25, n. 1, p. 63–86, <https://doi.org/10.3406/clao.1996.1492>.
- Casacchia, Giorgio, 1984. « The Lexicon of the Suzhou Dialect in the Nineteenth Century Novel “Sing-Song Girls of Shanghai” », *Cahiers de Linguistique Asie Orientale* 13-1,-2,-3, <https://doi.org/10.3406/clao.1984.1146>.
- Casacchia, Giorgio and Mariarosaria Gianninoto, 2012. *Storia della linguistica cinese*, Venezia, Cafoscarina.
- Mair, Victor H., 1991. « What Is a Chinese “Dialect/Topolect”? – Reflections on Some Key Sino-English Linguistic Terms », *Sino-Platonic Papers*, n°29, p. 1-31.
- Vedal, Nathan, 2019. « China, c. 600–c. 1700 », In *The Cambridge World History of Lexicography*, a c. di John Considine, 1° ed., Cambridge, Cambridge University Press, p. 109–29, <https://doi.org/10.1017/9781316827437.007>.
- Van Hoey, Thomas and Arthur Lewis Thompson, 2020. « The Chinese Ideophone Database (CHIDEOD) », *Cahiers de linguistique Asie orientale* 49-2, p. 136–167. <https://doi.org/10.1163/19606028-bja10006>.
- YONG Heming 永何明, PENG Jing, 2008. *Chinese Lexicography - A History from 1046 BC to AD 1911*, Oxford, Oxford University Press Inc.
- ZENG Zhaocong 曾昭聰, 2015. *Ming Qing suyu cishu ji qi suo lu suyuci yanjiu* 明清俗语辞书及其所录俗语词研究 [Studi sui dizionari vernacolari di epoca Ming e Qing e sui volgarismi registrati], Shanghai, Shanghai cishu chubanshe.

Listes de dialectes, listes de langues et listes de pays dans la littérature tamoule savante : de 12 à 56 en passant par 18

Jean-Luc Chevillard

CNRS, Laboratoire d'Histoire des Théories Linguistiques, Paris

Les textes qui présentent des éléments de savoir sur une langue, peuvent contenir des informations sur la variation dialectale qui se rencontre dans cette langue. Ils peuvent aussi contenir des éléments d'information touchant à d'autres langues qui sont en contact avec la première, ou bien dont l'existence est connue. Ces deux phénomènes sont observables dans le corpus grammatical et lexicographique qui a été développé au cours des siècles par les lettrés tamouls, dont le plus ancien composant est le *Tolkāppiyam*, qui est généralement considéré comme ayant atteint sa forme actuelle au cours de la première moitié du premier millénaire AD. Si le *Tolkāppiyam* traite seulement de la variation dialectale, mentionnée au moyen de l'expression *centamiḷ cērnta paṇṇiru nilam* « les douze régions qui participent [de l'usage] du tamoul [littéraire] parfait » et de la coexistence du tamoul avec la ou les langues dont proviennent les *vatacol* « mots du Nord », il n'en est pas de même avec la littérature technique ultérieure, qui comprend des grammaires, des commentaires et des thesauri. Cette littérature fait plusieurs fois référence à une liste de 18 langues, ou bien à une liste de 18 régions, dont le détail est plusieurs fois fourni, par exemple dans le thesaurus appelé *Tivākaram*, sous plusieurs formes qui sont légèrement contradictoires. Cette liste, dont le prototype doit avoir été développé en sanskrit, utilise le terme *Tirāviṭam* pour faire référence à la langue tamoule et le terme *pāṭai* (sanskrit *bhāṣā*) dans son intitulé général de *paṭiṇeṇ pāṭai* « dix-huit langues ». À date plus tardive, on voit aussi apparaître dans la littérature tamoule technique une liste de 56 *tēcam* (sanskrit *dēśa*), qui existe sous plusieurs variantes, et qui témoigne d'une encore plus grande intégration de la culture tamoule dans celle de la zone qui utilisait le sanskrit comme *Lingua Franca* scientifique. Ce projet de communication, qui prolonge un article paru en 2008 sur le traitement des dialectes par le *Tolkāppiyam* et ses commentateurs, se propose de scruter les différences entre les différentes versions des listes de 18 langues et 56 pays, d'examiner les petits échantillons de langues autres qui sont fournis par les commentateurs, et enfin de comparer les noms (de langues et de pays) mentionnés avec ceux qui apparaissent dans la littérature tamoule non-technique.

In partibus infidelium: The Jesuit Orientalist Cesare Antonio De Cara on Comparative Philology

Alberico Crafa
Sapienza Università di Roma (Italia)

From the 16th century onwards, missionaries played a key role in documenting and fostering the knowledge of ‘Asian’ languages which long predates their academic counterpart. In the 19th century, within different historical and epistemological coordinates, missionaries still contributed in preserving ‘Asian linguistic culture’ through their translations from ancient and modern languages, the compilation of grammars, the collection and acquisition of manuscripts etc. However, in the 19th century the new framework of positivist science challenged the Catholic perspective: Oriental languages became independent from the theological perspective, the Sacred Scriptures were approached from a historical perspective and the Orient was no more regarded as the homeland of the Old Testament. Starting from these important turning points in European intellectual history, I will focus my attention on the works of the Jesuit Orientalist Cesare Antonio De Cara S. J. (1835-1905), who in the country of the Pope sought to defend Catholicism from the challenge represented by what an intransigent catholic of that time could be considered *in partibus infidelium*’s science: comparative Indo-European linguistics, from which stemmed Comparative mythology and Science of religions. Regarded as the outcome of the rationalist and positivistic thought, the science of language – involving on various degrees the origins of man and culture – inevitably raised theological issues undermining the Catholic authority, the dogmas, and the veracity of the Revelation. De Cara was one among the most prominent contributors of the Catholic intransigent journal *La Civiltà Cattolica*, which could be considered one of the most important journal devoted to Oriental studies. Despite his role, De Cara’s *magnum opus* on Comparative linguistic and philology (De Cara 1884; 1887) has been relegated to the margins, as well as the history of the Catholic response to the rise of Oriental Studies. Nonetheless, De Cara represented a fundamental point of reference for the Catholic’s defence against secularism and positivism. Moreover, from his unpublished correspondence emerges his transnational and interpersonal networks with the most prominent European scholars in the field of linguistics and philology, which sheds light on the activities of the Jesuit scholar, against the bias of Catholic chauvinism.

References

- Borutta, Manuel, 2012. « Anti-Catholicism and the Culture War in Risorgimento Italy », In *The Risorgimento Revisited. Nationalism and Culture in Nineteenth-Century Italy*, edited by Silvana Patriarca and Lucy Riall, Basingstoke, Palgrave Macmillan, p. 191-213.
- Crafa, Alberico and Giuseppe Turrini, 2020. *Kālidāsa, il Risorgimento e la polemica anticattolica tra Otto e Novecento*, Firenze, Società Editrice Fiorentina.
- Dante, Francesco. 1990. *Storia della “Civiltà Cattolica” (1850-1891). Il laboratorio del Papa*, Roma, Studium.
- De Cara, Cesare A., 1884. *Esame critico del sistema filologico e linguistico applicato alla mitologia e alla scienza delle religioni*, Prato, Giachetti.
- De Cara, Cesare A., 1887. *Del presente stato degli studii linguistici*, Prato, Giachetti.
- De Donno, Fabrizio, 2019. *Italian Orientalism: Nationhood, Cosmopolitanism and the Cultural Politics of Identity*, Oxford, Peter Lang.
- Errington, Joseph, 2008. *Linguistics in a Colonial World: A Story of Language, Meaning, and Power*, Oxford, Blackwell.
- Frykenberg, Robert Eric, 2003. *Christians and Missionaries in India: Cross-Cultural Communication since 1500*, London-New York, Routledge.

- Lorenzen, David N., 2019. « Noah's Ark and Sir William Jones », *Kervan – International Journal of Afro-Asiatic Studies* 23-1, p. 163-190.
- Logan, Oliver, 2004. « A Journal. La Civiltà Cattolica from Pius IX to Pius XII (1850-1958) », *Studies in Church History* 38, p. 375-385.
- Muller, Jean-Claude, 1986. « Early Stages of Language Comparison, from Sasseti to Sir William Jones (1786) », *Kratylos* 31, p. 1-13.
- Nerlich, Brigitte, 1990. *Change in Language: Whitney, Bréal and Wegener*, London-New York, Routledge.
- Pancaldi, Giuliano, 1991. *Darwin in Italy: Science across Cultural Frontiers*, trans. R. Brodine Morelli, Bloomington-Indianapolis, Indiana University Press.
- Paul, Herman, 2019. « Introduction: Scholarly Personae in the History of Orientalism, 1870-1930 », In *Scholarly Personae in the History of Orientalism, 1870-1930*, edited by Christiaan Engberts and Herman J. Paul, Leiden-Boston, Brill, p. 1-16.
- Pizzato, Fedra A., 2017. « How Landscapes Make Science: Italian National Narrative, The Great Mediterranean, and Giuseppe Sergi's Biological Myth », In *Mediterranean Identities. Environment, Society, Culture*, edited by Borna Fuerst-Bjelis, Rijeka, InTech, p. 79-98.
- Pomplun, Robert Trent, 2017. « Thomism and the Study of Asian Languages during the Italian Renaissance », *Divus Thomas* 120-2, p. 106-131.
- Quine, Maria Sophia, 2013. « Making Italians: Aryanism and Anthropology in Italy during the Risorgimento », In *Crafting Humans. From Genesis to Eugenics and Beyond*, edited by Marius Turda, Göttingen, V&R Unipress, p. 127-152.
- Rabault-Feuerhahn, Pascale, 2013. *The Archives of the Origins: Sanskrit, Philology, Anthropology in 19th Century Germany*, Wiesbaden, Harrassowitz.
- Rabault-Feuerhahn, Pascale, 2008. « Voyages d'études et migrations savantes. Paris, lieu fondateur et provisoire de l'indianisme allemand », *Revue germanique internationale* 7, p. 139-156.
- Raina, Dhruv, 2019. « Jesuit Missionary Societies as the "Itinerant Academies" of Catholic Orientalism in India in the Sixteenth and Seventeenth Centuries », *The Journal of Transcultural Studies* 1, p. 121-154.
- Santamaria, Domenico, 2009. « Il gesuita Cesare Antonio De Cara e l'Indoeuropeistica del decennio 1880 », In *Le lingue dei missionari*, edited by Nicola Gasbarro, Roma, Bulzoni, p. 161-244.
- Sengupta, Indira, 2005. *From Salon to Discipline: State, University and Indology in Germany 1821-1914*, Berlin, Ergon Verlag.

Between Linguistic Standardisation and Nationalism: Descriptions and Grammars of the Turkish Language from the Late Ottoman to the Early Turkish Republican Era

Maria Pia Ester Cristaldi
Università di Bologna (Italia)

As demonstrated by examples such as *Kavâid-i Lisân-i Türkî* (Rules of the Turkish Language) (1892), and *Yeni Sarf ve Nahv Dersleri* (New Lessons Concerning Words and the Rules for the Formation of Sentences) (1925), grammar books published during the last decades of the Ottoman Empire followed a descriptive method, which emphasised the similarities between the Turkish, Arabic and Persian Languages. Moreover, as shown by the examples mentioned before, grammar books published in those decades used Arabic terminology and categories from Arabic linguistics to describe the structure of Turkish (e.g., “sarf” for “study of words” and “nahiv” for “rules for the formation of sentences”). The transition between the Late Ottoman and the Early Turkish Republican Eras marked the emergence of new trends in Turkish language studies. Among these, the definition of a theoretical framework which described Turkish using the same categories used for the description of Indo-European languages. The latter brought significant changes concerning the structure of Turkish language grammar books. Manuals published from 1930 such as *Türk Dilbilgisi Dersleri* (Lessons of Turkish Grammar) (1936), and *Ana Hatları ile Türk Grameri* (Turkish Language Through its Main Features) (1940) use terms and categories from the European linguistics such as “morphology”, “phonetics”, “etymology”, “semantics” (often indicating their French translation in parentheses). In some cases, the authors of these books explicitly remark that their approach to grammar studies aims at describing the features of the Turkish language independently from those of Arabic and Persian. Regarding this aspect, it is interesting to notice that the introduction of terminology from European linguistics coincides with the attempt – carried out by linguists such as Agop Dilaçar, Ahmet Cevat Emre, and Hakkı Nezihi Bey – to describe Turkish as an Indo-European language. Through an analysis of these grammar books and debates, the aim of this research is to investigate how these new trends contributed to the establishment of Turkish as the official language of the Republic of Turkey, a standardisation process started with the foundation of the Turkish Language Association (1932). Moreover, this work aims at outlining the role that European linguistics had in the systematisation of Turkish language science as an independent branch from those of Arabic and Persian.

References

Primary sources

- Abdurrahman Fevzi, 1883. *Mikyas ül-lisan kistas ül-beyan*, Istanbul, Mahmutbey Matbaası.
- Ahmet Cevat Emre, 1934. *Dil yazıları: Türkçenin etimolojisi için metot araştırmaları*, Istanbul, Devlet Matbaası.
- Ahmet Cevat Emre, 1934. *Türkçe ve Hint-Avrupa Dilleri: ‘Türk Tarihinin Ana Hatları’ Eserinin Müsveddeleri*, Istanbul, Akşam Matbaası.
- Ahmet Cevdet Pasha, Fuat Pasha, 1850. *Kavâ'id-i Osmaniyye*, Istanbul, Matbaa-yı Osmaniyye.
- Ahmet Rasim, 1925. *Yeni Sarf ve Nahv Dersleri*, Istanbul, Yeni Matbaa.
- Banguoğlu, Tahsin, 1940. *Ana Hatları ile Türk Grameri*, Istanbul, Maarif Matbaası.
- Dilaçar, A. M., 2018. « Türk, Sumer, Hint- Avrupa Dilleri Arasındaki Rabitalar », In *Dil Yazıları*, Ankara, Türk Dil Kurumu.
- Dilmen, İ. N., 1936. *Türk Dilbilgisi Dersleri*, Istanbul, Devlet Basımevi.

- Ertürk, H. I., Karaoğlu, E. G. (eds.), 2020. Necib Âsım Yazıksız, *Mükemmel Sarf ve Nahv-i Osmânî*, Ankara, Gece Kitaplığı.
- Gürsoy, Ü., Karahan, L. (eds.), 2004. *Tahir Kenan. Kavâid-i Lisân-i Türkî*, Ankara, Türk Dil Kurumu Yayınları.
- Hakkı Nezihi, 1932. « Türkçenin Diğer Dillerle Alaka ve Münasebeti – Türkçenin Menşei Hususiyeti – Hint-Avrupa Ana Lisanı », In *Birinci Türk Dili Kurultayı*, p. 129–39.
- Hamit, F. (ed.), 2009. *Shemseddin Sami (1892). Nev'usûl Sarf-ı Türkî*, Ankara, Türk Dil Kurumu Yayınları.
- Hüseyin Cahit Yalçın, 1908. *Türkçe Sarf ve Nahiv*, Ankara, Türk Dili Kurumu Yayınları.
- Karabacak, E. (ed.), 2007. *Bergamalı Kadri (937/1530), Müyessiretü'l-Ulum*, Ankara, Türk Dil Kurumu Yayınları.
- Kerslake, Celia J., 1994. « Two Ottoman Turkish Grammars of the Tanzimat Period », In *Proceedings of CIEPO VII*, 1986, Ankara, Türk Tarihi Kurumu, p. 133-168.
- Özezen, M. Y., 2020. *Ana Çizgileriyle Osmanlı Türkçesinde Arapça Etkilerin Grameri*, Adana, Karahan Kitabevi.
- Özkan, Nevzat (ed.), 2000. *Ahmet Cevdet Pasha, Medhal-i Kavâ'id*, Ankara, Türk Dil Kurumu Yayınları.
- Türkay, Kaya (ed.), 1999. Halit Ziya Ushaklıgil, *Kavâid-i Lisân-ı Türkî*, Ankara, Türk Dil Kurumu.
- Usta, I. H., 1993. « Türk Gramerciliğın Tarihinde “Kavaid” Kitaplarının Yeri », *Türkoloji Dergisi*, 11:1, Ankara, Ankara Üniversitesi, p. 283- 299.

Secondary sources

- Auroux, S., Koerner E. F. K., Niederehe, H. J., Versteegh, K. (eds.), 2000. *History of the Language Sciences*, Berlin-New York, De Gruyter.
- Aytürk, I., 2004. « Turkish Linguists against the West: The Origins of Linguistic Nationalism in Atatürk's Turkey », *Middle Eastern Studies* 40:6, p. 1-25, DOI: 10.1080/0026320042000282856.
- Ermers, R., 1999. *Arabic Grammars of Turkic. The Arabic Linguistic Model Applied to Foreign Languages & Translation of 'Abū ḥayyān Al-'Andalusī's Kitāb al-'Idrāk li-Lisān al-'Atrāk*, Leiden, Brill.
- Iz, F., 1976. « Ottoman and Turkish », in Donald P. Little (ed.), *Essays on Islamic Civilization: Presented to Niyazi Berkes*, Brill, Leiden, p. 118–39.
- Korkmaz, Zeynep, 1992. *Gramer Terimelerin Sözlüğü*, Ankara, Türk Dil Kurumu Yayınları.
- Levend, A. S., 1960. *Türk Dilinde Gelişme ve Sadeleşme Evreleri*, Ankara, Türk Tarih Kurumu Basımevi.
- Lewis, Geoffrey, 1999. *The Turkish Language Reform: A Catastrophic Success*, Oxford, Oxford University Press.

Premières découvertes des langues sibériennes et caucasiennes. De l'anthropologie à la lexicologie

Michel Espagne
CNRS Pays germaniques, ENS, Paris

Fortement marquée par l'influence de Leibniz, l'Académie des sciences de Russie abrite au XVIII^e siècle de nombreux savants formés dans les universités allemandes qui se voient confier le rôle d'explorer les provinces éloignées de l'Empire russe, Sibérie et Caucase, et de fonder sur la base des connaissances acquises l'identité de l'Empire. Ethnographie et linguistique se complètent étroitement et dès la « grande expédition du nord » qui mobilise un nombre significatif de chercheurs pendant une décennie (1733-1743) la constitution de lexiques des langues sibériennes, mongoles ou turciques de Sibérie est à l'ordre du jour. D'autres expéditions suivent. La recherche des mots s'accompagne parfois de premières notations sur la syntaxe mais s'ancre surtout dans un souci d'éclairer les peuples à travers leur langue. C'est la même dynamique qui est à l'œuvre dans les explorations du Caucase un peu plus tardives. Elles aussi visent à une typologie des peuples et de leurs langues sur la base de lexiques. La présentation prendra un certain nombre d'exemples : les travaux de Steller sur l'itelmène et le koriak, de Merck sur le iakoute et le tchouktche, de Güldenstädt sur les dialectes géorgiens, l'ossète et l'ingouche. Il est frappant de constater que les sources documentaires ainsi rassemblées ont nourri les recueils plus larges au début du XIX^e notamment celui de Adelung lequel dans son *Mithridate*, accorde une place particulière aux langues de Sibérie et d'Asie centrale.

The lexicographical and grammatical studies by Giovanni Battista Raimondi (Rome 1580 – 1614 ca)

Sara Fani

Università di Napoli “L’Orientale” (Italia)

and

Margherita Farina

CNRS, Laboratoire d’Histoire des Théories Linguistiques, Paris

The scientific activity of the orientalist Giovanni Battista Raimondi (1536 - 1614) is inextricably connected to the editorial projects of the Roman *Typographia Medicea*, which he directed from 1584 until his death. The present paper focuses on the grammars and other didactic materials of Syriac, Arabic, Persian and Turkish that were either produced or projected by Raimondi between the end of the 16th and the first decade of the 17th cent. A great number of grammatical and lexicographical notes, together with drafts and printing proofs are preserved in Florentine libraries (Biblioteca Medicea Laurenziana, Biblioteca Nazionale and Archivio di Stato) as well as at the Vatican Library, witness of Raimondi’s approach in learning as well as teaching and describing Oriental languages. Such documents, with very few exceptions (Piemontese 1979, 1993; Jones 2020), have not been studied so far.

We propose to examine this material from two different perspectives: the method for learning and self-teaching languages, on the one hand, and the organisation and presentation of information in the didactic tools that he published (or prepared for publication) on the other. The first dimension taken into account involves the issue of the sources of information and on the role played by written sources (*in primis* native grammars and lexicons) and by informants that could be found in Rome at the time. We will examine a number of documents showing the collaboration of Raimondi (as well as, in some cases, other orientalists of his entourage) with Oriental informants, involved in a mutual exchange of information about the features of Latin and Arabic (or Syriac), but also the linguistic theory underlying their respective teachings. The second dimension that we will examine is that of the systematisation of linguistic knowledge directed to different typologies of students (Raimondi was engaged in a several years long activity of Arabic teaching).

These two dimensions are significantly represented in the lexicographical material accessed and produced by Raimondi. His production of lexicons based on oriental works he intended to study and publish will be analyzed and described with a particular focus on the different Oriental languages and/or writing systems (*garšūnī*) employed to get access to another among them. This will contribute to understand the hierarchical set of languages learned and used by him through the different phases of his learning process. Hypotheses will also be formulated about his teachers and textual sources. The categories into which his lexicons were organized (semantic fields, grammatical categories, classes related to different contexts of use...) will be pointed out together with the different organisational criteria (alphabetical orders according to lexical roots, or according all the graphemes appearing in the lemmata), and the systems of transcriptions used.

Particular attention will also be devoted to a number of *Alphabeta* edited by Raimondi, containing the rudiments of the Syriac and Arabic languages. Such texts will be studied in comparison with other analogous introductions to such languages produced throughout the 16th and early 17th century. We will analyse the evolution of the notion of *potestas*, as applied to the description of foreign alphabets, showing different attempts at dealing at the same time with transcription issues and with the description of exotic phonological inventories.

References

- Fani, Sara & Margherita Farina (eds.), 2012. *Le vie delle lettere. La Tipografia Medicea tra Roma e l'Oriente*. Firenze, Mandragora.
- Fani, Sara & Margherita Farina, 2016. The Typographia Medicea and the Humanistic Perspective of Renaissance Rome. In *The Grand Ducal Medici and the Levant: Material Culture, Diplomacy and Imagery in Early Modern Mediterranean (Medici Archive Project)* dir. by Maurizio Arfaioli & Marta Carosco, London-Turnhout, Harvey Miller Publishers – Brepols, p. 169-177.
- Levi Della Vida, Giorgio, 1939. *Ricerche sulla formazione del più antico fondo dei manoscritti orientali della Biblioteca Vaticana*, Città del Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana.
- Loop, Jan, Alastair Hamilton & Charles Burnett (eds.), 2017. *The Teaching and Learning of Arabic in Early Modern Europe*, Leiden-Boston, Brill.
- Jones, Robert, 2020. *Learning Arabic in Renaissance Europe (1505-1624)*, Leiden, Brill.
- Piemontese, Angelo Michele, 1993. Leggere e scrivere “Orientalia” in Italia. *Annali della Scuola Normale Superiore di Pisa. Classe di Lettere e Filosofia, Serie 3* 23, II, p. 427-453.
- Piemontese, Angelo Michele, 1979. La grammatica persiana di G.B. Raimondi. *Rivista degli Studi Orientali* 53, p. 141-150.
- Tinto, Alberto, 1987. *La Tipografia Medicea Orientale*, Lucca, Maria Pacini Fazzi.

Sources portugaises du glossaire Hobson-Jobson, de H. Yule et A. C. Burnell

Maria do Céu Fonseca
Université d'Évora (Portugal)

et

Fernando Gomes
Université d'Évora (Portugal)

Le glossaire connu sous le nom de *Hobson-Jobson – A Glossary of Anglo-Indian Colloquial Words and Phrases, and of Kindred Terms; Etymological, Historical, Geographical and Discursive* (1886, mis à jour en 1903 par William Crooke), de Henry Yule et A[rthur] C[oke] Burnell – est, encore aujourd'hui, un ouvrage de référence pour l'étude de l'indo-anglais, étant considéré comme « une vaste encyclopédie de tout ce qui se rapporte aux Indes, à l'Indo-Chine, à l'empire chinois et au Japon » (Cordier 1890: 21). L'histoire de sa publication, l'étude de son influence sur la lexicographie anglaise (en particulier sur les dictionnaires/glossaires de la variété linguistique asiatique) et la mise au clair des points moins connus du glossaire ont déjà été faites (Lambert 2012, 2018). Or, un de ces points moins connus, ou peut-être moins systématisés du point de vue de l'historiographie linguistique missionnaire, porte sur la liste des sources documentaires portugaises utilisées par Yule/Burnell et par l'éditeur W. Crooke pour attester les emprunts portugais et indo-portugais dans la variante de l'anglais décrite dans le *Glossary* (cf., à cet égard, Dalgado 1913 ; Lopes 1969 : 127-129). C'est à travers la marque lexicographique « Port. » (ou « through the Port », « from (the) Port ») que, normalement, ces emprunts directs et indirects sont signalés avec l'indication et la citation de leur source. La plupart des sources portugaises du corpus de référence de ces importations furent composées entre le XVI^e et le XVII^e s., mais elles sont mobilisées pendant une période d'environ 380 ans, entre 1498 (date du journal du premier voyage de Vasco de Gama en Inde) et 1876 (date de rédaction de l'ouvrage de J. H. da Cunha Rivara, *Arquivo Português-Oriental*, 1857-1876). Ces sources, ainsi que d'autres, également de nature métalinguistique (comme le *Vocabulário português e latino* de R. Bluteau ; cf. Augusto 2006 : 95-116), sont répertoriées, soit dans une « List of glossaries » (Yule et Burnell 2006 : xxiii-xxiv), soit dans une bibliographie exhaustive, quoiqu'incomplète, des ouvrages cités (Yule et Burnell 2006 : xxvii-xxlvii). Ce travail se veut une contribution à l'histoire des idées linguistiques en proposant une analyse, aussi complète que possible, de la pratique lexicographique et de l'utilisation des sources liées, dans ce cas, à la rencontre de cultures initiée par les Portugais aux XV^e et XVI^e siècles.

Références

- Augusto, Celeste, 2006. « Dom Rafael Bluteau e Henry Yule – ou a função do *Vocabulário Português e Latino* no Hobson-Jobson ». In *Séculos das Luzes. Portugal e Espanha, o Brasil e a Região do Rio da Prata*, edited by Werner Thielemann, Frankfurt am Main, Verlag TFM, p. 95-116.
- Cordier, Henri, 1890. « Le colonel Sir Henry Yule », *Journal Asiatique* (extrait), Paris, Imprimerie Nationale.
- Dalgado, Sebastião Rodolfo, 1913. *Influência do vocabulário português em línguas asiáticas*, Coimbra, Imprensa da Universidade.
- Lambert, James, 2012. « Beyond Hobson Jobson: towards a new lexicography for Indian English », *English World-Wide* 33/3, p. 292-320.
- Lambert, James, 2018. « Setting the Record Straight: an in-depth examination of Hobson-Jobson », *International Journal of Lexicography* 31/4, p. 485-506.

Lopes, David, 1969. *Expansão da língua portuguesa no Oriente nos séculos XVI, XVII e XVIII*, Reedição atualizada com notas e prefácio de Luís de Matos, Porto, Portucalense Editora.

Yule, Henry e Burnell, A[rthur] C[oke], 2006. *Hobson-Jobson. A glossary of Anglo- Indian words and phrases, and of kindred terms, etymological, historical, geographical, and discursive*, New Delhi-Chennai, Asian Educational Services (fac-similé de la 2^e éd., 1903, de William Crooke, London, John Murray).

An early attempt to standardize Bengali language

Upasika Ghosh

Université de Paris, Laboratoire d'Histoire des Théories Linguistiques, Paris

Émilie Aussant

CNRS, Laboratoire d'Histoire des Théories Linguistiques, Paris

and

Thibaut d'Hubert

University of Chicago (USA)

The emergence of language description can be considered of two kinds: spontaneous, as in the case of Arabic, Greek, Sanskrit and, to some extent, Chinese, or coming from a transfer, as in all the other cases. Sanskrit grammar has been used as a model for the description of various languages (a transfer phenomenon called “Extended Sanskrit Grammar” by some, see Aussant 2017), whether they are historically linked to Sanskrit (the so-called “vernaculars”, e.g., Hindi, Bengali, etc.) or not (e.g., Telugu, Persian).

This presentation deals with the *Bāṅgālā bhāṣār byākaraṇ*, a Bengali grammatical text presumably written by the Sanskrit paṇḍit Mrityunjay Vidyalankar (c. 1762-1819) at the very beginning of the 19th century. Mrityunjay Vidyalankar, considered as the first “conscious artist” of Bengali prose, was the chief paṇḍit of the orientalist and missionary William Carey (1761-1834), and he was appointed to the teaching of Bengali and Sanskrit at Fort William College respectively in 1801 and 1805. In *Bāṅgālā bhāṣār byākaraṇ*, which would be the first grammar of Bengali written by a Bengali speaker and scholar, some terms are borrowed from the Sanskrit grammatical tradition. We are dealing with a text that contributed to the birth of a language (Bengali) inextricably linked, *linguistically* and *metalinguistically*, to another one (Sanskrit). Therefore, this case study is particularly relevant for the history of language description in India. In our presentation, we offer to study the emergence of the modern written form of the Bengali language and how its relationship to Sanskrit has been thought at the very beginning of the nineteenth century, within the environment of Fort William College.

To do so, we will focus on the use of expressions such as *bāṅgālā bhāṣā* (“the Bengali language”) and *saṃskṛta bhāṣā* (“the Sanskrit language”), as well as related terms possessing similar underlying essence (like *saṃskṛtānuyāyī* “following Sanskrit”, etc.). We will study in which parts of the grammar these terms are used and whether they stress similarities or dissimilarities between both languages. Such observations will provide insights on the way the relation between Sanskrit and Bengali was rethought during this period of standardization of the written vernacular.

References

- Assumpçam, Manoel Da, 1743. *Vocabulario em idioma Bengalla e Portuguez*, Lisbon.
- Aussant, Émilie (dir.), 2017. « La Grammaire Sanskrite Étendue », *Histoire Épistémologie Language* (numéro thématique) 32.9.
- Bandyopadhyay, Anita, 1998. *First Bengali Grammar: A Comparative Analysis*, Calcutta, Sanskrit Pustak Bhandar.
- Bandyopadhyay, Anita, 2011. *A History of Bengali Grammar*, Delhi, Sanskrit Pustak Bhandar.
- Carey, William, 1805. *A grammar Bengalee language*, Serampore, Mission Press.
- Carey, William, 1806. *A Grammar of the Sungskrit Language composed from the works of the most esteemed Grammarians*, Serampore, Mission press.
- Chatterji, Suniti Kumar, 1926. *The origin and development of Bengali Language*, Calcutta, Calcutta University Press.

- Forbes, Duncan, 1861. *A grammar of the Bengali language*, London, Crosby lockwood and son.
- Grierson, G.A., 1893. « On the early study of Indian vernaculars », *Journal of the Asiatic Society of Bengal*, part 1, p. 41-50.
- Halhed, N.B., 1770. *A grammar of the Bengal language*, Bengal, Hoogly.
- Hock, Hans Henrich, 2014. « The relation of the Indian Grammatical Tradition to Modern Linguistics », In *Les études sur les langues indiennes – Leur contribution à l’histoire des idées linguistiques et à la linguistique contemporaine*, edited by Émilie Aussant & Jean-Luc Chevillard, *Bulletin d’Études Indiennes* 32, p. 133-148.
- Qayyum, Muhammad Abdul, 1982. *A Critical Study of the Early Bengali Grammars: Halhed to Haughton*, Dhaka, Asiatic Society of Bangladesh.
- Roy, Rammohan, 1826. *Bengalee grammar in the English language*, Calcutta, Unitarian press.
- Sen, Dinesh Chandra, 1911. *History of Bengali Language and Literature*, Calcutta, Valmiki Press.
- Thompson, Hanne-Ruth, 2010. *Bengali: A Comprehensive Grammar*, USA and Canada, Routledge.
- Vidyālaṅkāra, Mṛtyuñjaḃ, 1904. *Prabodhacandrikā*, Calcutta, Bangabasi Steam Machine Press.
- Vidyālaṅkāra, Mṛtyuñjaḃ, 1970. *Bāṅgālā bhāshār vyākaraṇ*. Edited by Tārāpad Mukhopādhyāḃ, Calcutta, Saṃskṛta Pustak Bhāṅḃār.

« Une grammaire composée sur un plan parfaitement convenable au génie de la langue » : brassage de terminologies et de catégories linguistiques dans les ouvrages occidentaux consacrés à la langue mandchoue à l'époque Qing (1644-1911)

Mariarosaria Gianninoto
Université Paul Valéry-Montpellier 3

Pour répondre aux besoins linguistiques d'un empire multilingue, la production d'ouvrages bilingues chinois-mandchou a connu un essor important à l'époque Qing (1644-1911). Parmi ces ouvrages, le *Qīngwén qǐméng* 清文啟蒙 (« Méthode de mandchou », 1730) de Wǔ-gé 舞格 est considéré comme « one of the most well-known works of Manchu language pedagogy » (Söderblom Saarela 2020, p. 70). Dans cet ouvrage, la description du mandchou se fonde largement sur les catégories et la terminologie linguistiques chinoises (Takekoshi 2014 ; 2019 ; Söderblom Saarela 2020). Son troisième chapitre, intitulé *Qīng zhùyǔ xūzì* 清助語虛字 (« Les mots vides mandchous »), est notamment constitué par un dictionnaire de mots fonctionnels dans lequel « les marques des cas, les prépositions, et même les différentes formes des verbes, y sont considérées comme mots vides, [...] ou particules » (Abel-Rémusat 1820, p. 103). Le sinologue Abel-Rémusat rapproche ainsi explicitement ce chapitre d'un genre textuel propre à la tradition linguistique chinoise (Peyraube 2000 ; 2001), adaptée ici à la description d'une langue typologiquement différente du chinois. Il estime qu'en dépit de certaines lacunes, ce chapitre peut être considéré comme « une grammaire composée sur un plan parfaitement convenable au génie de la langue » (Abel-Rémusat 1820, p. 104).

Le *Qīng zhùyǔ xūzì* a été repris dans des grammaires en langues occidentales et a été traduit en anglais par A. Wylie (1855) et en italien par G. Hoffman (1883). Dans ces traductions-adaptations, Wylie et Hoffmann ont tous deux adopté une approche contrastive, ajoutant non seulement des comparaisons avec des langues européennes (latin, grec, français, anglais et italien) mais aussi de très nombreuses références aux catégories descriptives occidentales. Des éléments issus de différentes traditions linguistiques se côtoient ainsi dans ces grammaires occidentales du mandchou.

Cette communication, après une introduction consacrée aux principales méthodes mandchou-chinois et aux méthodes occidentales de mandchou, se concentrera sur l'analyse du *Qīngwén qǐméng* et de ses traductions occidentales pour mettre en lumière le brassage de catégories et de terminologies linguistiques qui les caractérise.

Références (sélection)

- Abel-Rémusat, Jean-Pierre, 1820. *Recherches sur les langues tartares*, Paris, Imprimerie Royale.
- Elliott Mark C., 2014. « Abel-Rémusat, la langue mandchoue et la sinologie », *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 158^e année, n° 2, p. 973-999.
- Hoffmann, Giorgio, 1883. *Grammatica mancese, compendiata dall' opera cinese Zing-ven-ki-mung* [Grammaire mandchoue abrégée à partir de l'ouvrage chinois *Qīngwén qǐméng*], Florence, Tipi dei successori Le Monnier.
- Peyraube, Alain, 2000. « Le rôle du savoir linguistique dans l'éducation et la société chinoise », In *History of the Language Sciences, an International Handbook on the Evolution of the Study of Language from the Beginnings to the Present*, directed by Sylvain Auroux, E.F.K. Koerner, Hans-Josef Niederehe and Kees Versteegh, Berlin - New York, de Gruyter, p. 55-57.

- Peyraube, Alain, 2001. « Some reflections on the sources of the *Mashi Wentong* », In *New Terms for New Ideas. Western Knowledge and Lexical Change in Late Imperial China*, directed by Michael Lackner, Iwo Amelung and Joachim Kurtz, Leyde – Boston, Brill, p. 341–356.
- Söderblom Saarela, Mårten, 2020. *The Early Modern Travels of Manchu: A Script and Its Study in East Asia and Europe*, Philadelphia, University of Pennsylvania Press.
- Takekoshi, Takashi 竹越孝, 2014. « *Zhōngguó rén zěnyàng xuéxí wàiguó yǔ yǔfǎ? — Yǐ qīng dài mǎn yǔ yǔfǎ jiàocái wéi lì* » 中国人怎样学习外国语法？——以清代满语语法教材为例 [Comment les Chinois apprenaient-ils la grammaire des langues étrangères ? – L'exemple des grammaires mandchoues de l'époque Qing], *Kotonoha* 139.
- Takekoshi, Takashi, 2019. « Grammatical Descriptions in Manchu Grammar Books from the Qing Dynasty », *Histoire Épistémologie, Langage* 41.1, p. 39-55.
- Wylie, Alexander, 1855. *Translation of the Ts'ing Wan Ke Mung. A Chinese Grammar of the Manchu Tartar Language; with Introductory Notes on Manchu Literature*, Shanghai, London Mission Press.
- Zǔ, Shēnglì 祖生利, 2013. « Qīngdài qírén hàn yǔ de mǎn yǔ gānrǎo tèzhēng chūtàn—yǐ “Qīngwén qǐméng” děng sān zhǒng jiān hàn-mǎn huìhuà jiàocái wéi yánjiū de zhōngxīn », *清代旗人漢語的滿語干擾特徵初探——以《清文啟蒙》等三種兼漢滿語會話教材為研究的中心* [Manchu interference features in the Manchurian Mandarin during the Qing dynasty: Based on three Manchu conversation textbooks with Mandarin paraphrases], *Lìshǐ yǔyánxué yánjiū* 歷史語言學研究 6, p. 187-227.
- Wǔgé 舞格 (revisé par Chéng Míngyuǎn 程明遠), 1730. *Cing wen ki meng bithe. Qing wen qi meng* 清文啟蒙, Manuscrit « Mandchou 56 », Bibliothèque nationale de France, Paris, document accessible à l'adresse suivante : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b90028080> (dernière consultation le 10/10/2021).

Les *Asiatick Researches de Calcutta* et leurs traductions en Europe

Emanuele Giusti

Université de Florence, Département d'histoire

et

Pascale Rabault-Feuerhahn

CNRS, Pays germaniques : transferts culturels, ENS-PSL, Paris

Emanation de la Société asiatique de Calcutta, les *Asiatick Researches* représentent un ensemble très conséquent, dont 20 volumes parurent à partir de 1789. Bien que couvrant de nombreux domaines du savoir, cette publication périodique joua un très grand rôle dans l'essor des savoirs et travaux européens relatifs aux langues et cultures asiatiques. Bien que souvent évoqué dans l'historiographie, ce rôle est rarement analysé dans le détail. Cette communication se propose de l'explicitier en se situant dans une optique d'histoire du livre. Nous retracerons les origines intellectuelles et politiques de ce projet éditorial ainsi que ses liens avec le développement de la typographie orientaliste, avant de détailler les ressorts et modalités de sa diffusion en Europe. Les réimpressions réalisées en Angleterre, mais aussi et surtout les traductions parues dans les Etats allemands et en France, contribuèrent de manière décisive au développement de l'activité orientaliste, et plus particulièrement indianiste, en Europe occidentale. Il s'agira de décrire les conditions concrètes de cette diffusion (typographie, marché du livre...) et de présenter les acteurs impliqués dans les opérations de traduction. Surtout, l'analyse des opérations de sélection et de réagencement des textes originaux dont témoignent ces différentes éditions apportent de précieux éclairages quant à l'émergence, la structuration et l'autonomisation d'un intérêt de connaissance lié aux langues et cultures de l'Asie du Sud dans l'Europe du tournant des XVIII^e et XIX^e siècles.

Références (sélection)

Sources

- Recherches asiatiques, ou mémoires de la société établie au Bengale Pour faire des recherches sur l'histoire et les antiquités, les arts, les sciences et la littérature de l'Asie*, traduction de Alfred Griffet de Labaume, éditées par Louis-Mathieu Langlès, Joseph-Baptiste Joseph chevalier Delambre, Georges Cuvier, Jean-Baptiste Lamarck et Guillaume-Antoine Olivier, 2 vols., A Paris, de l'Imprimerie Impériale, an XIV = 1805.
- Beaulieu, 1855, "Duquesnoy (Adrien-Cyprien)", *Biographie universelle ancienne et moderne*, Nouvelle édition, vol. 12, Paris, pp. 66–7.
- Langlès, Louis-Mathieu, 1788, *Contes, fables et sentences, tirés de différens auteurs arabes et persans, avec une analyse du poëme de Ferdoussy, sur les Rois de Perse ; par le Traducteur des Instituts politiques et miliataires de Tamerlan*, A Paris, chez Royez.
- Langlès, Louis-Mathieu, 1790, *Fables et contes indiens, Nouvellement traduits, avec un Discours préliminaire et des Notes sur la religion, la littérature, les mœurs, &c. des Hindoux*, par L. Langlès, Officier de NN. SS. Les Maréchaux de France, et Volontaire de la Garde Nationale Parisienne, a Paris, chez Royes.
- Langlès, Louis-Mathieu, 1795, *Catalogue raisonné des ouvrages imprimés par les Anglais dans l'Inde, depuis 1778 jusqu'en 1789*, «Magazin Encyclopedique», 3, 1795, pp. 482–503
- Langlès, Louis-Mathieu, 1818, "Jones (Le chevalier William)", *Biographie universelle ancienne et moderne*, vol. 21, Paris, pp. 622–30.
- Langlès, Louis-Mathieu, 1825, *Analyse des Mémoires contenus dans le XIV^e volume des Asiatick Researches. Recherches sur l'Asie, ou travaux de la société établie au Bengale pour*

faire des recherches sur l'histoire, les antiquités, les sciences et les arts de l'Asie. Avec des notes et un appendice ; par L. Langlès, Paris, Nepveu.

Langlès, Louis-Mathieu, 1825, *Catalogue des livres, imprimés et manuscrits, composant la bibliothèque de Feu M. Louis-Mathieu Langlès*, A Paris, chez J.-S. Merlin, Libraire, Quai des Augustins, n° 7.

The letters of William Jones, sous la direction de Garland Cannon, Oxford, Clarendon Press, 2 vols, 1970.

Études

Cannon, Garland, 1990. *The Life and Mind of Oriental Jones. Sir William Jones, the Father of Modern Linguistics*, Cambridge, Cambridge University Press.

Franklin, Michael J., 2011, *Orientalist Jones: Sir William Jones, Poet, Lawyer, and Linguist, 1746– 1794*, Oxford, Oxford University Press.

Petit, Jérôme, 2018, *L'aventure typographiques des caractères indiens en France*, «Journal des Savants», janvier-juin 2018, 131–76.

Raj, Kapil, 2011, *The Historical Anatomy of a Contact Zone: Calcutta in the Eighteenth Century*, «The Indian Economic and Social History Review», vol. 48, n. 1, pp. 55-82.

Saarela, Mårten Söderblom, 2020, *The Early Modern Travels of Manchu. A Script and its Study in east Asia and Europe*, Philadelphia, University of Pennsylvania Press.

Trautman, Thomas R., “Wilkins, Sir Charles (bap. 1749, d. 1839)”, *Oxford Dictionary of National Biography*, édition en ligne, dernière mise à jour 9 septembre 2021. DOI : <https://doi.org/10.1093/ref:odnb/29416>

The Challenges of Describing a Language on the Basis of an Epigraphic Corpus: The Case of Old Cham (Present Vietnam, 500–1500 CE)

Arlo Griffiths

École Française d'Extrême-Orient, Paris

The Chamic languages, today represented only by small or very small minority communities of speakers on the Chinese island of Hainan, in Cambodia and in Vietnam, form a subbranch of the Malayo-Polynesian branch of the Austronesian language family. One of the Chamic languages is Cham itself, whose homeland is in the Vietnamese provinces of Ninh Thuận and Bình Thuận, with a few 100,000 speakers. It is the only Chamic language with a premodern writing tradition, but one that goes as far back as the 5th century CE. While modern Cham has been documented on the basis of manuscripts (the oldest dating to the 17th century at the earliest) and by consultation with native speakers, older stages in the development of Cham are preserved in an epigraphic corpus, associated with a kingdom called Campā, that covers a millennium (ca. 500–1500) and a North-South stretch over at least 1000 km of what is today Vietnam. These premodern phases of Cham linguistic history, that we may call Old Cham, have drawn virtually no attention among linguists. The road towards a grammar and dictionary of Old Cham naturally has to pass through the visual documentation of the text-bearing inscriptions (estampages, photographs), and the decipherment of the writing system. Besides the challenges inherent in relying on inscriptional data (damage to artefacts leading to textual uncertainty, constraints of the type of linguistic expression found in inscriptions, ...), the linguistic analysis of Old Cham needs to be sensitive to the likelihood of chronological and geographic variation in a small corpus covering a lot of time and space. To access Old Cham, moreover, one cannot do without a knowledge of Sanskrit (which was used in Campā for epigraphic expression besides Old Cham), the closest written sister language (Malay), the unwritten other Chamic languages (Jarai, Raglai, etc.), and an understanding of the areal pressures that have pushed the Chamic languages rather far from the typological mould of the Austronesian languages of maritime Southeast Asia. This lecture will present the Old Cham corpus from the artefactual and textual points of view, outline the history of linguistic analysis of Old Cham, sketch the challenges that face scholarship in this field, and illustrate some preliminary results of typological and historical interest.

Deux grammaires de l'arabe à contre-courant

Jean-Patrick Guillaume

Université Sorbonne Nouvelle, Laboratoire d'Histoire des Théories Linguistiques, Paris

La contribution sera consacrée à deux grammaires de l'arabe classique composées à la fin du 19^e siècle, celle de Mortimer Sloper Howell (*A Grammar of the Classical Arabic Language, Translated and Compiled from the Works of the most Approved Native or Naturalized Authorities*, 7 vol. Allahabad, 1883-1911), et celle du P. Donat Vernier (*Grammaire arabe composée d'après les sources primitives*, 2 vol. Beyrouth, 1891-1892). Reposant l'une et l'autre sur un vaste travail de dépouillement des sources arabes (immense dans le cas de Howell), elles sont toujours demeurées marginales à l'intérieur des études arabes, et sont à peu près tombées dans l'oubli.

Après avoir rapidement présenté ces deux ouvrages et leurs auteurs, on tentera de mettre en évidence les causes de ce relatif insuccès : les unes relèvent de défauts et/ou de faiblesse de conception, qui en rendent malaisé l'usage comme grammaires de référence ; les autres tiennent à leur dépendance – fortement signalée dans leur titre – à l'égard de la grammaire arabe traditionnelle, à une époque où la domination du paradigme historico-comparatiste tend précisément à la disqualifier.

The Long History of *Thesaurus Linguae Sericae*

Christoph Harbsmeier
University of Copenhagen

TLS is a multi-user bilingual database, designed to enable the aided study and systematic conceptual analysis of a fairly complete range of pre-Buddhist Chinese texts. It includes an extensive synonym dictionary of classical Chinese linked throughout to Carl Darling Buck, *A dictionary of Selected Synonyms in the Principal Indo-European Languages* and related handbooks. The full-text database gives access to over 10 000 books.

This lecture will recount some of the hopefully instructive trials and tribulations of this ambitious comparative project over the last 30 years (the project is now based in Kyoto, Bochum, and Princeton.)

I shall demonstrate how TLS systematically strives to place the analysis of semantic ontology, synset lexicography, syntax, and rhetoric for classical Chinese in a comparative context particularly with Greek, Latin, French, Russian and German.

There will be a brief survey - with examples - of the systematisation of polysemy in the TLS descriptions meanings assigned and tagged in ancient Chinese texts.

La langue chinoise dans deux catalogues de langues du début du XIX^e siècle : Lorenzo Hervás y Panduro (1800-1805) et Johann Christoph Adelung (1806-1817)

Gerda Haßler
Universität Potsdam

Les catalogues de langues du début du XIX^e siècle constituent une *réalité historique* qui se situe à l'intersection méthodologique entre la recherche empirique naissante et la méthode philosophico-comparative d'observation qui utilise des approches spéculatives. Les collections de langues sont également liées à la passion générale de l'époque pour la collection. Cependant, avec leurs collections linguistiques, Hervás y Panduro et Adelung ont poursuivi l'objectif de découvrir des relations entre les peuples, ce qui est également lié à des objectifs anthropologiques.

Hervás considérait les langues comme le meilleur moyen de classer des peuples. Il présente la Chine comme peu aimable, ce qui se reflète également dans la classification évaluative de la langue qu'il décrit d'abord du point de vue de ses spécificités, avant de déclarer immédiatement une langue, la mandarine, comme étant la langue dominante. Hervás adopte plusieurs clichés sur la langue chinoise et utilise des caractères latins ou même simplement des équivalents espagnols pour représenter les mots chinois. Néanmoins, il parvient à décrire le mécanisme combinatoire avec lequel plus de 80 000 mots sont dérivés de 330 mots racines ou sont créés par composition ou en ajoutant des accents. Hervás avait principalement obtenu ses informations à partir des écrits des missionnaires qu'il plait à plusieurs reprises, dans le texte du *Catálogo*, en raison de la difficulté de leur travail.

Adelung souligne sa méfiance à l'égard des collections de mots qui ne montrent rien du rythme et de l'esprit d'une langue dans la connexion des termes. Contrairement à la position d'Hervás, la confusion linguistique de Babel n'a aucune valeur explicative pour Adelung ; il émet plutôt l'hypothèse que les langues de type monosyllabique de l'Asie du Sud-Est sont à l'origine des autres langues. Pour ses échantillons linguistiques, Adelung a également choisi des informations provenant principalement de missionnaires. Il souligne la possibilité de mutation de la langue chinoise et l'ajout de composantes analogues pour l'expression d'autres significations, tout en considérant les mots de cette langue comme des sons de racines brutes.

Nous expliquerons les bases idéologiques et les objectifs de ces deux auteurs qui ont mené à des représentations différentes de l'image de la langue chinoise dans leurs catalogues. Nous discuterons également la place de ces deux auteurs comme précurseurs de la linguistique historico-comparative.

Références

- Adelung, Johann Christoph, 1806. *Mithridates oder allgemeine Sprachkunde mit dem Vater Unser als Sprachprobe in bey nahe fünfhundert Sprachen und Mundarten*, Berlin, Vossische Buchhandlung, vol 1.
- Astorgano Abajo, Antonio, 2009. « Lorenzo Hervás y Panduro, dos siglos de olvidos y pervivencias », *Académica. Boletín de la Real Academia Conquense de Artes y Letras* 5, p. 9-122.
- Auroux, Sylvain (éd.), 1989. *Histoire des idées linguistiques*, Tome 1 : *La naissance des métalangages en Orient et en Occident*, Liège, Mardaga.
- Fuertes Gutiérrez, Mara, 2006. *Las ideas lingüísticas de Lorenzo Hervás y Panduro (1735-1809)*, Valladolid (thèse).

- Fuertes Gutiérrez, Mara, 2015. « Lo que se sabe de Hervás: ideas lingüísticas, errores y revitalización de su figura en el marco de la historiografía lingüística », *Estudios de Lingüística del Español* 36, p. 197-234.
- Haßler, Gerda, 2001. « Teoría lingüística y antropología en las obras de Lorenzo Hervás y Panduro », In *Los jesuitas españoles expulsos. Su imagen y su contribución al saber sobre el mundo hispánico en la Europa del siglo XVIII*, edited by Manfred Tietz and Dietrich Briesemeister, Frankfurt am Main – Vervuert – Madrid, Iberoamericana, p. 379-399.
- Hervás y Panduro, Lorenzo, 1801. *Catálogo de las lenguas de las naciones conocidas, y numeración, división, y clases de éstas, según la diversidad de sus idiomas y dialectos*, Madrid, Administración del Real Arbitrio de la Beneficencia, vol. 2.
- Jacquesson, François, 2018. *Comment classer les langues : les catalogues de Hervás* (HAL Id : halshs-02925520)
- Lanjuinais, Jean-Denis, 1807. *De la langue chinoise, morceau extrait de l'allemand, du Mithridates d'Adelung*, Paris, L'imprimerie bibliographique.
- Müller, Max, 1903. *Wortkritik und Sprachbereicherung in Adelungs Wörterbuch*, Berlin, Mayer & Müller.
- Schmidt, Hartmut, 2018. « Johann Christoph Adelung über den langen Weg der Sprache von 'roher Naturmusik' bis zum 'Band der Geschlechter und Völker' », In *Aufklärer, Sprachgelehrter, Didaktiker: Johann Christoph Adelung (1732-1806)*, edited by Heidrun Kämper, Annette Klosa and Oda Vietze, Tübingen, Narr, p. 29-65.
- Strohbach, Johann Christoph, 2017 [1984]. *Johann Christoph Adelung: ein Beitrag zu seinem Schaffen mit einer Bibliographie seines Gesamtwerkes*, Berlin – Boston, De Gruyter.
- Zimmermann, Klaus, 2006. « Lorenzo Hervás y Panduro: su contribución a la lingüística moderna y su influencia sobre Wilhelm von Humboldt », In *Castilla La Mancha. Caminos de universalidad*, edited by Rafael Sevilla and Augusto Serrano, Bad Honnef, Horlemann, p. 266-283.

Les premières descriptions du coréen par les Pères des Missions Étrangères de Paris au XIX^e siècle

Sung Do Kim
Korea University

La grammaire comme savoir est une invention occidentale. Cette affirmation peut être légitimée par un constat immédiat de l'absence presque totale de la science linguistique dans les traditions linguistiques de l'Extrême-Orient, qui ont privilégié la grammatologie et les connaissances lexico-sémantique et phonologique. En effet, dans les trois pays du monde qui recourent à l'écriture chinoise, la Chine, la Corée et le Japon, deux faits linguistiques sont remarquablement communs : 1. les premières descriptions grammaticales, voire lexicographiques, ont été effectuées par des agents occidentaux à l'époque prémoderne (XVI^e - XIX^e s.), à des fins religieuse, commerciale, diplomatique et/ou scientifique. 2. On peut observer une contemporanéité singulière d tentatives de grammatisation par les savants et linguistes autochtones, dans les trois pays, aux alentours de la fin du XIX^e siècle.

Ce travail de recherche portera sur la première « vague » de grammatisation en Extrême-Orient, à savoir les travaux de grammaire et de lexicographie réalisés par les Pères des Missions Étrangères de Paris dans la deuxième moitié du XIX^e siècle, qui marquent un moment décisif dans la grammatisation de la langue coréenne. Parmi les références diverses et encore floues selon les sources, les auteurs et les dates, nous voudrions nous concentrer sur les œuvres fondamentales suivantes : 1. *Dictionnaire Français-Coréen* (1869) de S. Féron ; 2. *Dictionnaire Coréen-Français* (1880) de F. C. Ridel ; 3. *Grammaire coréenne* (1881) de F. C. Ridel.

Il existe un nombre assez important d'études qui se sont d'abord concentrées sur l'existence et les valeurs historiographiques et culturelles puis qui ont ensuite analysé les contenus linguistiques. Ces travaux peuvent se regrouper en trois catégories. La première catégorie regroupe les écrits des premiers savants spécialisés dans l'histoire de l'église catholique en Corée à partir du XVIII^e s., qui ont signalé ces travaux. La deuxième rassemble les études des linguistes coréens spécialisés dans l'histoire moderne des grammaires coréennes. Ils se contentent de fournir des informations chronologiques, en évaluant de façon assez négative la « déformation » de la syntaxe du coréen due au calque du modèle latin ou français, sans fournir d'analyse approfondie de la totalité de ces œuvres monumentales. La troisième regroupe un certain nombre d'études relativement récentes, effectuées, depuis le début des années 2000, par des linguistes français qui ont véritablement décrit les contenus avec une précision et une minutie impressionnantes. Pourtant, à nos yeux, ces trois catégories de travaux restent purement descriptifs et se limitent en grande partie à une approche philologique.

Nous proposons d'adopter un point de vue résolument épistémologique et historique en mettant en relief trois axes de recherche. En premier lieu, il s'agit de montrer comment le modèle grammatical et lexicographique français s'applique dans la première grammaire du coréen et le premier dictionnaire, bilingue et témoin de la langue coréenne courante. Nous tenterons de mettre en évidence les conditions, les formes et les effets du transfert du modèle classique de la grammaire française vers une langue totalement différente dans sa morphosyntaxe comme le coréen, en nous focalisant sur les parties du discours. En deuxième lieu, il convient d'explorer les connaissances linguistiques que ces auteurs ont du coréen, connaissances qui sous-tendent leurs descriptions linguistiques et leur hypothèses sur la typologie de cette langue, presque inconnue à cette époque dans le milieu des linguistes occidentaux. En troisième lieu, il s'agit de compléter cette approche épistémologique de la première grammatisation du coréen en étudiant les facteurs externes

qui ont joué dans la formation de ces linguistes-prêtres, membres de la Société des Missions Étrangères de Paris.

Dans ce cadre, nous nous proposons d'étudier, en nous basant sur les sources manuscrites et leurs différentes éditions, comment ces prêtres – parfois martyres – des Missions Étrangères de Paris ont contribué à l'émergence de la linguistique en Extrême-Orient et, notamment, au développement des caractères coréens d'imprimerie.

Références

Sources primaires

Féron, S., 1869. *Dictionnaire Français-Coréen*.

Ridel, Félix-Clair, 1880. *Dictionnaire Coréen-Français*, Yokohama, Imprimerie de C. Lévy.

Ridel, Félix-Clair, 1881. *Les missionnaires de Corée des Missions étrangères de Paris*, “*한어 문전 Grammaire Coréenne*”, Yokohama, Imprimerie de C. Lévy et S. Salabelle.

Ridel, Félix-Clair, n.d. *Grammaire Coréenne*, MEP, archives, n° 1063, manuscrit (macrofilm).

Ridel, Félix-Clair, n.d. *Grammaire Coréenne*, MEP, archives, n° 1063-B, manuscrit (macrofilm), Couverture, 264 p.

Dallet, Charles, 1874. « La langue coréenne », VII de l'Introduction, *Histoire de l'Église de Corée*, tome premier, 1874, pp. LXXVII~XCIX.

Missions étrangères et langues orientales. Contribution de la Société des Missions étrangères à la connaissance de soixante langues d'Asie. Bibliographie de 1680 jusqu'à 1996, Paris, L'Harmattan, 1997.

Sources secondaires

Abel-Rémusat, J.-P., 1826. *Mélanges asiatiques, ou choix de morceaux critiques et de mémoires*, tome II, Paris, Librairie orientale de Dondey-Dupré père et fils.

Auroux, Sylvain, 1994. *La révolution technologique de la grammatisation*, Liège, Mardaga.

MacIntire, J. 1880. « Notes on the Corean language », *The China Review* vol. IX, p. 28-33.

Piacentini, Arthur, 1890. *Mgr Ridel, évêque de Philippopolis, vicaire apostolique de Corée, d'après sa correspondance*, (2^e édition), Lyon, Librairie Générale Catholique et Classique (accès sur le site de Gallica).

Ross, J., 1877. *Corean Premier*, Shangai, American Presbyteren Mission Press.

Documenter les variétés non standard de sinitique : quatre études de cas (1880-1940)

Christine Lamarre
Inalco-CRLAO, Paris

Cette communication examine les activités de documentation de variétés non standard de chinois (sinitique) menées par quatre « acteurs » ou groupes d'acteurs pendant la période qui s'étend entre 1880 et 1940. Les quatre « acteurs » choisis ici sont les suivants :

a. Les divers acteurs (japonais, français ...) impliqués dans l'incroyable périple de la *Boussole du mandarin* (Guanhua Zhinan). Le texte chinois reflète d'abord une variété de mandarin très proche du pékinois, puis est traduit ensuite dans d'autres variétés (dont le shanghaien et le cantonais) au gré des besoins des apprenants, pour lesquels il a été traduit en japonais, en français, et en anglais.

b. Le Père Léon Wieger et sa documentation d'une variété de mandarin du nord non standard parlée au Hebei (Xianxian).

c-d. Le Père Charles Rey et sa documentation du hakka parlé au Guangdong. Cet opus sera mis en contraste avec celui des Missions de Bâle et leurs productions dans la province du Guangdong sur la langue hakka, déjà décrit et commenté dans Chappell & Lamarre 2005.

Pour chacun de ces « centres d'activités de description/documentation » nous tentons de rendre compte des points suivants :

1. Les types de documents produits (dictionnaires, traductions, grammaires, dialogues annotés, ouvrages spécialisés dans certains domaines comme la médecine ou la religion...), leurs caractéristiques (format tripartite caractères chinois / romanisation / traduction, ou autre format), et leurs contributions à notre connaissance des langues en question (s'agit-il de l'unique description accessible ?).

2. Les acteurs eux-mêmes, et ce que nous savons de l'implication des locuteurs natifs dans ce travail.

3. Le choix de la variété documentée : quels sont les facteurs qui ont amené les descripteurs à choisir cette variété ? Ces choix ont-ils été explicités ? Ont-ils fait l'objet de débats et évolué au cours des années dans le cas où l'opus produit s'étend sur plusieurs dizaines d'années ? Ont-ils été déterminés par la perception que se faisait le descripteur de la norme linguistique en Chine ou dans la région concernée ?

4. Les transcriptions (romanisations) choisies et leurs implications épistémologiques.

5. L'impact de ces descriptions, à l'époque, plus tard au 20^e siècle, et la redécouverte (la réappropriation) de ces descriptions par les linguistes chinois dans la période récente (21^e siècle).

Le bilan des points communs et spécificités mis au jour par ces études de cas est complété par une bibliographie des travaux portant sur ces quatre centres d'activité.

Références (sélection)

Boucher, Henri, 1900. *Koan-hoa Tche-nan* 官話指南 *Boussole du langage mandarin traduite et annotée*, 3^e édition, Zi-Ka-Wei, Imprimerie de la Mission Catholique (1^{re} édition : 1887).

Chappell, Hilary & Christine Lamarre, 2005. *A Grammar and Lexicon of Hakka: Historical Materials from The Basel Mission Library*, Paris, École des Hautes Études en Sciences Sociales.

Cordier, Henri, 1903. « Les études chinoises (1899-1902) », *T'oung-Pao* II/4, p. 3-78.

- Demiéville, Paul, 1974. *Matériaux pour l'enseignement élémentaire du chinois : écriture, transcription, langue parlée nationale* (3^e édition révisée), Paris, Adrien Maisonneuve, (1^{re} édition : 1953).
- EFEQ. 1902. Notre transcription du chinois, *Bulletin de l'École Française d'Extrême-Orient* 2/1, p. 178-184.
- Hino, Yoshihiro 氷野善寛 2010. 『官話指南』の多様性—中国語教材から国語教材 [La variété des *Boussole du mandarin*: manuels destinés aux locuteurs non natifs et natifs], 東アジア文化交渉研究 第3号 [*Journal of East Asian Cultural Interaction Studies*] 3, p. 237-259.
- Hopkins, L. C., 1907. *A Guide to Kuan Hua. A Translation of the Kuan Hua Chih Nan with an essay on tone and accent in Pekingese and a glossary of phrases*, 4th edition, Shanghai, Kelly & Walsh (5th edition : 1921).
- Lamarre, Christine, 1998. レー神父の客家語資料について [Les documents en langue hakka compilés par Mgr Rey] 『女子大文学（国文篇）』*Joshidai Bungaku* [*Bulletin de l'Université de Jeunes Filles d'Osaka (Lettres Japonaises)*] 49, p. 1-13.
- Lamarre, Christine, 2017. « Romanizations -- EFEQ System », In *Encyclopedia of Chinese Language and Linguistics*, edited by R. Sybesma et al., Leiden – Boston, Brill, p. 404-407.
- Rey, Charles, 1901 / 1926. *Dictionnaire Chinois-Français, Dialecte Hac-ka*, Hong Kong, Nazareth (MEP).
- Rey, Charles, 1937. *Conversations chinoises prises sur le vif, avec Notes grammaticales, Langage Hac-ka*, Hong Kong, Nazareth (MEP).
- Rey, Charles, 1937. *Supplément aux conversations chinoises : termes de religion : langage hac-ka*, Hong Kong, Nazareth (MEP).
- Tian, Zhijun 田志军、白瑞明 2014. 《赖嘉禄神父与〈客法词典〉》 [Le Père Rey et le *Dictionnaire hakka-français*], 《龙岩学院学报》*Longyan Xueyuan Xuebao* 6, p. 8-11頁。
- Wells, H. R., assisted by Fung, Iu Ting, 1930. 訂正粵音指南 *Guide to Cantonese. New translation of L. C. Hopkins' translation of Kuan Hua Chih Nan*, Hong Kong, Wing Fat & Co.
- Wieger, Léon, 1895. *Rudiments de parler et de style chinois. Dialecte du 河間府, premier volume : Introduction, mécanisme, phraséologie*, Hejianfu, Imprimerie de la Mission catholique (2^e édition : 1899, 4^e édition : 1936).
- Wu Qitai & Zheng Yongbang 吳啟太, 鄭永邦著, 1881/1903. 『官話指南』*Kanwa Shinan* [Boussole du mandarin], Nagasaki - Tokyo (14^e année Meiji).
- Yang, Fu-mien, Paul, 1960. « The Catholic missionary contribution ». *Orbis* 9.1, p. 158-185.
- Yang, Fu-mien, Paul, 1967. « Elements of Hakka Dialectology ». *Monumenta Serica* 26, p. 305-351.
- Zhang, Meilan & Zhan, Hao 张美兰, 战浩, 2016. 从《官話指南》方言对译本看官話与沪語、粵語動詞的異文表达 [Une comparaison des verbes dans les traductions en shanghaien et en cantonais de la *Boussole du mandarin*], *Journal of Hefei Normal University* 4, p. 1-7.
- Zhang, Meilan 张美兰, 2017. 《官話指南》匯校与語言研究 《官話指南》（六種）異文比較研究 *Guānhuà Zhǐnán huìjiào yǔ yǔyán yánjiū – Guānhuà Zhǐnán liù zhǒng yìwén bǐjiào yánjiū* [La *Boussole du langage mandarin*, compilation accompagnée d'une étude linguistique : comparaison de six textes en langues différentes], Shanghai, Shanghai Jiaoyu Chubanshe.

Zhou, Changxing 周長星註釋, 1989. 《一百年前的國語: 官話指南》 [La langue nationale il y a 100 ans : la boussole du mandarin], Taipei, 益智文具圖書公司.

T'ou-Wo Tse-Né. 《土話指南》 *Boussole du langage mandarin traduite et romanisée en dialecte de Chang-hai*. 1908. 上海 Shanghai, 土山灣慈母堂 Imprimerie de l'Orphelinat de T'ou Sè Wè (Tushanwan).

Records of the General Conference of the Protestant Missionaries of China Held at Shanghai, May 7-20, 1890, Shanghai, American Presbyterian Mission Press.

La « Grammaire latine étendue » dans les grammaires tibéto-birmanes de Brian H. Hodgson

Jean-Baptiste Lamontre

Université de Paris, Laboratoire d'Histoire des Théories Linguistiques, Paris

Brian H. Hodgson (1801-1894) a, le premier, consacré de nombreux travaux (environ 2000 pages imprimées) aux institutions, aux religions et aux langues des peuples de l'Himalaya, qui lui ont valu d'être surnommé « le père des études himalayennes ». Les travaux linguistiques de Hodgson, qui constituent bien souvent les premiers témoignages que nous ayons des langues qu'ils concernent, représentent le tiers de son œuvre, compte non tenu du matériel inédit. Ces travaux affichent une ambition résolument comparatiste : tout acquis à la méthode comparative pratiquée avec succès par les indo-européanistes et les naturalistes de son temps, Hodgson a recueilli des listes de vocabulaire comparé dans près de cinquante langues non indo-aryennes des quatre coins du sous-continent, dans l'optique d'étayer l'hypothèse, aujourd'hui obsolète, d'une parenté génétique de toutes ces langues entre elles. Cependant, c'est un autre volet de ses travaux linguistiques qui retiendra ici notre attention, à savoir, les esquisses grammaticales qu'il a données, là encore dans une optique comparatiste, de quatre langues tibéto-birmanes : le bodo et le dhimal d'une part, le hayu et le bahing d'autre part.

La finesse du traitement de la morphologie verbale du hayu et du bahing, deux idiomes kirantis qui présentent à cet égard la complexité typique de leur famille, a été soulignée par la critique contemporaine (par exemple G. van Driem in Waterhouse (2004), chap. 11). Ainsi, le jeu de l'indexation conjointe du sujet et de l'objet, et celui de la distinction inclusif/exclusif à la première personne, engendrent des paradigmes verbaux imposants qui reçoivent un traitement aussi exhaustif que dans les travaux kirantologiques les plus récents. Ces deux faits de langue ne vont pourtant pas de soi pour un descripteur occidental dont la formation linguistique se limite à l'apprentissage du latin et de quelques langues indo-iraniennes.

En revanche, d'autres points portent plus nettement la marque d'une exogrammatisation, au sens d'Auroux (1994), ayant emprunté ses catégories et son métalangage à la tradition gréco-latine. Il paraît réaliste de supposer que c'est sous l'influence de ce modèle grammatical sous-tendant la description que certains faits de langues reçoivent un traitement qui serait aujourd'hui inapproprié. Ainsi, le marquage casuel, de type agglutinant en kiranti, est décrit selon le modèle flexionnel de la déclinaison classique, et l'ergativité est décrite en termes de diathèse verbale ; l'analyse valencielle mobilise la terminologie traditionnelle des « genres verbaux » de la grammaire latine, en proposant aux côtés des verbes transitifs et intransitifs une classe de « verbes neutres » dont la définition, depuis les grammairiens latins, mêle des éléments sémantiques à des critères morpho-syntaxiques ; enfin, la loyauté à l'égard de l'inventaire des modes verbaux légués par l'Antiquité classique aboutit à multiplier les catégories au-delà de ce que suggèrent les données.

Références

- Auroux, Sylvain, 1994. *La révolution technologique de la grammatisation – Introduction à l'histoire des sciences du langage*, Liège : Mardaga.
- Colombat, Bernard, 2018. « Les premières grammaires françaises sous l'emprise de la grammaire latine étendue », In *Du temps que les bestes parloient. Mélanges offerts au professeur Roger Bellon*, Paris, Classiques Garnier, p. 133-150.

- Hodgson, Brian Houghton, 1847. *On the Aborigines of India: Essay the First, on the Kocch, Bodo and Dhimál Tribes* (Vol. 21, No. 84), Calcutta, J. Thomas.
- Hodgson, Brian Houghton. *Passim* in *Journal of the Asiatic Society of Bengal*, Vol. XVI (1847), XXVI (1857) et XXVII (1858), Calcutta, Baptist Mission Press.
- Hodgson, Brian Houghton, 1874. *Essays on the languages, literature, and religion of Nepal and Tibet: together with further papers on the geography, ethnology, and commerce of those countries*, Londres, Trübner & Company.
- Hodgson, Brian Houghton, 1880. *Miscellaneous essays relating to Indian subjects*. Londres, Trübner & Company.
- Waterhouse, David, 2004. *The Origins of Himalayan Studies : Brian Houghton Hodgson in Nepal and Darjeeling*, Londres, Routledge.

Discerner, distinguer : premiers regards sur les dialectes arabes (1500-1800)

Jérôme Lentin
INALCO
et
Antoine Lonnet
CNRS, ENS

La tradition grammaticale arabe, fort avertie des réalités dialectales, ne s'y est intéressée que marginalement, et n'en a pas constitué l'étude en discipline. Même les traités de *Lahn al-āmma* (Les erreurs du vulgaire) ne renseignent qu'indirectement : ils s'intéressent davantage aux « déviations » par rapport à la norme savante et, s'inspirant souvent les uns des autres, n'informent pas toujours sur des particularités localement identifiables. Ce n'est qu'à l'époque contemporaine qu'apparaissent, sous l'influence directe des dialectologues occidentaux, les premières descriptions dialectales, à l'« exception » notable de la grammaire d'arabe andalou du moine hiéronymite Pedro de Alcalá (1505).

En Occident, ce sont d'abord des listes de mots, et parfois des éléments de conversation, qu'on trouve dès la fin du Moyen Âge dans des récits de voyage (en particulier de pèlerinage en Terre Sainte), puis dans des ouvrages d'érudits voyageurs (Breydenbach, m. 1497 ; von Harff m. 1505 ; Gessner 1555). La tradition savante, à partir de la Renaissance, n'ignore ni l'existence ni l'importance des dialectes arabes, et montre une conscience parfois claire de la complexité de la situation sociolinguistique arabe : les érudits la connaissent, sinon directement, du moins par leurs contacts avec les arabophones, souvent chrétiens ou juifs, employés dans les universités où ils enseignent, ou par des contacts épistolaires avec des érudits du monde arabophone. Mais les grammaires publiées ne font guère de place à la description des dialectes (cf. cependant Antonius ab Aquila, Agapitus), et seuls de rares manuels sont publiés (Callenberg).

C'est à partir du début du 18^e s. que les études dialectales « sauvages », parfois de grande valeur, se développent, dans les milieux missionnaires d'une part (surtout italiens et espagnols, e.g. Cañes, González), dans ceux des commerçants voyageurs et des interprètes et drogmanes de l'autre. Manuscrits ou imprimés, lexiques et manuels de conversation circulent. La dialectologie arabe moderne naîtra plus tard, dans la seconde moitié du 19^e s.

En évoquant à grands traits ces développements historiques, encore mal connus et mal étudiés, nous essaierons de suivre les développements, relativement précoces mais parfois fluctuants, de la perception et de la connaissance raisonnée de la réalité dialectale de l'arabe, qui mènera par exemple à la distinction entre arabe vulgaire et arabe régulier et, par ailleurs, à des débats parfois vifs et encore d'actualité.

Références

- Agapitus = [Agapito da Fiemme, m.1687], 1845. *Flores grammaticales arabici idiomatis ex optimis grammaticis, nec non pluribus arabum monumentis collecti studio et labore Fr. Agapitus a Valle Flemmarum*, éd. V. F. Castellini, Rome, Typis S. Congr. de Propaganda Fide
[p. 357-385 : Rudimenta linguae arabicae juxta vernaculi idiomatis usum].
- Alcalá, Pedro de, 1883. *Petri Hispani de lingua arabica*, éd. Paul de Lagarde, Göttingen.
- Antonius ab Aquila, 1650. *Arabicae linguae novae, et methodicae Institutiones non ad vulgaris duntaxat idiomatis: sed etiam ad grammaticae doctrinalis intelligentiam, per annotationes in capitum appendicibus suffixas, accomodatae*, Rome.

- Breydenbach, Bernhard von, 2010. *Peregrinatio in terram sanctam. Eine Pilgerreise ins Heilige Land. Frühneuhochdeutscher Text und Übersetzung*, éd. Isolde Mozer, Berlin - New York.
- Callenberg I. H., 1729-1740. *Colloquia arabica idiomatis vulgaris, sub ductu b. Sal. Negri damasceni, olim composuit iamque in usum scholæ suæ vulgavit* Halæ, 1729 (I), 1740 (II & III).
- Cañes, F., 1775. *Gramatica arabigoespañola, vulgar, y literal. Con un diccionario arabigo-español, en que se ponen las voces mas usuales para una conversacion familiar, con el Texto de la Doctrina Cristianna en el idioma arabigo*, Madrid, Imprenta de Don Antonio Perez de Soto.
- Eichhorn, Johann Gottfried, 1779. *Herrn John Richardson's Abhandlung über Sprachen, Litteratur und Gebräuche morgenländischer Völker : mit [p. 1-72 en tête du volume] einer Abhandlung vom Herrn Professor Eichhorn über die verschiedenen Mundarten der arabischen Sprache*, Leipzig, in der Weygandschen Buchhandlung.
- Gessner, Conrad, 2009 [1555]. *Mithridates, Observations sur les différences entre les langues, tant les langues anciennes que celles qui sont actuellement en usage dans les diverses nations sur tout le cercle des terres*, édition avec introduction, traduction française, notes et index, par Bernard Colombat et Manfred Peters, Genève, Droz [Texte original : Gessner, Conrad, *Mithridates, De differentiis linguarum tum veterum tum quae hodie apud diversas nationes in toto orbe terrarum in usu sunt observationes*, Zürich, C. Froschauer, 1555].
- González, B., 2005. *Intérprete arábico y Epítome de la gramática arábica* (Estudio preliminar de Lourido Díaz, R.), Madrid, Real Academia de la Historia y Ministerio de Asuntos Exteriores y de Cooperación.
- Harff, Arnold von, 1860. *Die Pilgerfahrt des Ritters Arnold von Harff von Cöln durch Italien, Syrien, Ägypten, Arabien, Äthiopien, Nubien, Palästina, die Türkei, Frankreich und Spanien, wie er sie in den Jahren 1496 bis 1499 vollendet, beschrieben und durch Zeichnungen erläutert hat. Nach den ältesten Handschriften und mit 47 Bildern in Holzschnitt*, éd. Eberhard von Groote, Köln [voir aussi *Rom, Jerusalem, Santiago : das Pilgertagebuch des Ritters Arnold von Harff (1496-1498) / übersetzt, kommentiert und eingeleitet von Helmut Brall-Tuchel und Folker Reichert*, 2008].
- Lonnet, Antoine, 2002. *Les textes de Pedro de Alcalá. Édition critique*, Louvain, Peeters.
- Nath, Kirstin, 2007. "Die Sprachproben im Reisebericht Arnolds von Harff", Universität Hamburg, Historisches Seminar, Hauptseminar Prof. Dr. Jürgen Sarnowsky, Reiseberichte des 15. Jahrhunderts, Arnold von Harff, Sommersemester.
- Pérez, Idan, 2011. *Edició i estudi filològic d'un manuscrit aljamiat trilingüe (Ms. 122 de l'Arxiu del Regne de Mallorca) del segle XIV*, Barcelona - Jerusalem, thèse de doctorat, Université de Barcelone.
- Seetzen = *Ulrich Jasper Seetzen's Reisen durch Syrien, Palästina, Phönicien, die Transjordanländer, Arabia Petraea und Unter-Aegypten*, Berlin, G. Reimer, 1854-1859.

Les travaux linguistiques des Missions Étrangères de Paris sur les Hauts Plateaux du Vietnam : le cas de la langue bahnar

Thị Kiều Ly Pham
Université Nationale de Hanoi (Vietnam)

L'arrivée de Pierre Dourisboure (1825-1890), un prêtre des Missions Étrangères de Paris (MEP), accompagné de séminaristes vietnamiens, chez le peuple des Bahnars en 1850, ouvre un nouveau chapitre de l'évangélisation sur les Hauts Plateaux du Vietnam (Dourisboure 1929). Dourisboure est le premier missionnaire à s'être consacré à la création d'une écriture romanisée du bahnar, une langue du groupe môn-khmer oriental. Son travail est poursuivi et développé par ses confrères. Il prend alors une ampleur plus large et couvre les langues des autres principales ethnies minoritaires de la Cochinchine orientale : le cham, le jarai, le lac, le day, le miao, le nung, le radhé, le sedang, le sré, le stieng, le tay... (Missions Étrangères de Paris 1997).

Cette communication vise à retracer l'histoire de la grammatisation de la langue bahnar. Un *Vocabulaire bahnar-annamite-français* est ébauché dès 1861 par Dourisboure et achevé en 1870 (AMEP V. 0591.1). Son *Dictionnaire Bahnar-Français* est publié en 1889 par l'imprimerie des MEP (Dourisboure 1889). L'usage de l'écriture romanisée du bahnar est rendu officiel par les arrêtés du Gouverneur général de l'Indochine en 1935, 1938 et 1941 (Guilleminet 1952).

Dans cette étude des ouvrages composés par les missionnaires des MEP (Missions Étrangères de Paris 2008) et des quarante pages de grammaire attachées au *Dictionnaire bahnar-français* (1889), nous nous fixons pour but d'analyser les méthodes adoptées par les pères des MEP dans l'apprentissage du bahnar. Nous cherchons aussi à montrer dans quelle mesure la description grammaticale de la langue bahnar et les caractéristiques de son écriture romanisée ont subi l'influence de celles du latin, du français et du vietnamien.

Références

- Archives des Missions Étrangères de Paris, V. 0591.1
- Dourisboure, Pierre, 1889. *Dictionnaire bahnar-français*, Hongkong, Imprimerie de la Société des Missions Étrangères.
- Dourisboure, Pierre, 1929. *Les sauvages Ba-hnars (Cochinchine orientale), souvenirs d'un missionnaire*, Paris, P. Téqui éditeur.
- Guilleminet, Paul, 1952. « La tribu bahnar du Kontum (plateaux de l'Indochine centrale). Contribution à l'étude de la société montagnarde du Sud indochinois », *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient* vol. 45, n° 2, p. 393-561.
- Missions Étrangères de Paris, 2008. *Bibliographie des Missions Étrangères. Civilisations, Religions et Langues de l'Asie*, Paris, Les Indes Savantes, p. 391-395.
- Missions Étrangères de Paris, 1997. *Missions étrangères & langues orientales. Missions Étrangères de Paris, Contribution de la Société des Missions étrangères à la connaissance de 60 langues d'Asie. Bibliographie de 1680 jusqu'à 1996*, Paris, L'Harmattan.
- Nguyễn, Đặng Anh Minh, 2019. *Propriété foncière, politique foncière : une histoire des Bahnar à Kon Tum, Viet Nam (1820-1945)*, Thèse de doctorat, EPHE.
- Phạm, Thị Kiều Ly, 2018. *La grammatisation du vietnamien (1615-1919) : histoire des grammaires et de l'écriture romanisée du vietnamien*, Thèse de doctorat, Université Sorbonne Nouvelle.
- Thomas, Frédéric, 2004. « L'invention des « Hauts Plateaux » en Indochine : Conquête coloniale et production de savoirs », *Ethnologie française* vol. 34, n° 2, p. 639-649.

Maurice Grammont : de la « musique » du cochinchinois à la grammaire de l'annamite

Dan Savatovsky

Université Sorbonne Nouvelle, Laboratoire d'Histoire des Théories Linguistiques, Paris

et

Thị Kiều Ly Pham

Université Nationale de Hanoi (Vietnam)

Cette communication porte sur deux écrits du linguiste Maurice Grammont (1866-1946) publiés dans les *Mémoires de la Société de Linguistique de Paris* et consacrés à la description du vietnamien. Le premier, *Recherches expérimentales sur la prononciation du cochinchinois* (1910-1911) – qui a été conçu dans le cadre du Laboratoire fondé par Grammont à Montpellier – a trait à une variété régionale de cette langue dont la prononciation est étudiée grâce aux instruments de la phonétique expérimentale. Le second, *Études sur la langue annamite* (1912), est de type à la fois phonétique, morphologique (portant sur les phénomènes de composition lexicale), syntaxique et sémantique. Ces écrits présentent deux particularités notables.

- Ils figurent parmi les toutes premières recherches sur le vietnamien produites par un linguiste professionnel : ancien élève de F. de Saussure (à l'EPHE) et de l'abbé Rousselot, dialectologue, phonéticien et comparatiste, Grammont était professeur de *Grammaire et Philologie* à la Faculté des Lettres de Montpellier depuis 1895. Qu'elles aient été adjointes à des dictionnaires, comme la *Lingua Annamiticae seu Tuchiaensis* du jésuite A. de Rhodes (*in Rhodes* 1651) – une grammaire assortie à l'entreprise de *romanisation* de l'écriture du vietnamien – ou bien la grammaire de J.-L. Taberd (1838), père des Missions étrangères, ou qu'il s'agisse de grammaires élaborées par des militaires et/ou des administrateurs coloniaux français après 1858 (voir Pham Thị Kiều Ly 2018, Annexe 3), les descriptions du vietnamien étaient dues en effet jusque-là presque exclusivement – à l'exception peut-être d'Abel De Michels, professeur de cochinchinois à la Sorbonne en 1869, et du philologue allemand Adolph Dirr – à des autodidactes ou à des amateurs dont les travaux relevaient pour les plus anciens de la *linguistique missionnaire* (Zwartjes 2011), comme ceux qui ont été produits du 17^e au 19^e siècles dans le cadre de la *grammaire latine étendue* (Auroux 1994 : 82-85).
- Ils sont le résultat d'une collaboration avec un étudiant en médecine (devenu docteur en 1911 avec une thèse consacrée aux médecines traditionnelles « sino-annamites »), auditeur de Grammont à la Faculté des Lettres, ayant publié par ailleurs, (Jean) Lê Quang Trinh, lequel – à la différence des locuteurs natifs qui n'avaient qu'un rôle d'informateurs pour les ouvrages parus jusque là – doit être considéré comme un véritable co-auteur.

On inscrira l'examen de ces deux textes dans une triple perspective :

- (i) dans leur horizon de rétrospection, en soulignant leur originalité par rapport aux descriptions antérieures du vietnamien et en montrant notamment qu'ils échappent pour l'essentiel aux approches contrastives qui les caractérisaient toutes ;
- (ii) dans leur horizon de prospection, en évoquant leur réception (par ex. par Maspero, Vendryes et Haudricourt) et en indiquant leurs apports à la lumière des développements ultérieurs de la linguistique vietnamienne ;
- (iii) en les mettant en regard d'autres travaux de Grammont, notamment ceux qui ont trait à la phonétique expérimentale.

Références

- Auroux, Sylvain, 1994. *La Révolution technologique de la grammatisation*, Liège, Mardaga.
- Dartigues, Laurent, 2012. *Histoire d'une rencontre ratée et histoire à parts inégales. Essai sur le discours orientaliste à propos du Viêt Nam, 1860-1940*, en ligne (HAL Id) : halshs-00769182.
- Des Michels, Abel, 1869. *Les six intonations chez les Annamites*, Paris, Maisonneuve.
- Dirr, Adolph, 1894. *Theoretisch-praktische Grammatik der annamitischen Sprache, mit analysierten Übungssätzen, einer Chrestomathie und einem annamitisch-deutschen Wörterbuch. Mit 9 Schrifttafeln*, Wien – Pest – Leipzig, Hartleben's Bibliothek der Sprachenkunde.
- Grammont, Maurice, 1910-1911. « Recherches expérimentales sur la prononciation du cochinchinois », *Mémoires de la Société de Linguistique de Paris*, tome XVI, p. 69-86. Partiellement rééditées en 1936 sous le titre *La musique des mots en annamite. Recherches expérimentales sur la prononciation du cochinchinois. Extraits relevés, annotés et commentés par le Lt Gatard*.
- Grammont, Maurice et LÊ, Quang Trinh, 1912. « Études sur la langue annamite », *Mémoires de la Société de Linguistique de Paris*, tome XVII, p. 202-310.
- Grammont, Maurice, 1933. *Traité de phonétique*, Paris, Delagrave.
- Haudricourt, André-Georges, 1954. « De l'origine des tons en vietnamien », *Journal Asiatique* 242, p. 69–82.
- Haudricourt, André et Hagège, Claude, 1978. *La phonologie panchronique. Comment les sons changent dans les langues*, Paris, Presses Universitaires de France.
- Lê, Quang Nhut (Trinh), 1906. « Les origines du peuple annamite », *Revue Indo-Chinoise* 41, 1390-1394.
- Lê, Quang Trinh, 1912. « Croyances et pratiques médicales sino-annamites », *Revue Indo-Chinoise* 2 (fév), p. 150-175 ; 3 (mars), p. 304-317 ; 4 (avril), p. 370-386 ; 5 (mai), p. 468-479 [Thèse de médecine].
- Lê, Thị Xuyén *et al*, 2004. « Bref aperçu sur l'histoire de l'étude des parties du discours en vietnamien^{1^{ère}} et 2^e périodes) », *Histoire Épistémologie Langage* 26.2, p. 145-162.
- Maspero, Henri, 1912. « Les *Études sur la langue annamite* de M. Grammont », *Bulletin de l'École Française d'Extrême-Orient* vol. 12, p. 15-17.
- Maspero, Georges (dir), 1929. *Un Empire colonial français : l'Indochine*, tome 1, Paris – Bruxelles, Éditions G. Van Oest.
- Rivierre, Jean-Claude, 2001. « André-Georges Haudricourt et la phonologie : la phonologie panchronique en perspective », *Modèles linguistiques* 43, p. 9-20.
- Rhodes, Alexandre de, 1651. *Dictionarium Annamiticum, Lusitanum et Latinum*, RomæTypis Congr. de prop. fide.
- Taberd, Jean-Louis, 1838. *Grammaticae Compendium*, in *Dictionarium Anamitico-Latinum*, Serampore, Ex typis J.-C. Marshman.
- Pham, Thị Kiêu Ly, 2018. *La grammatisation du vietnamien (1615-1919) : histoire des grammaires et de l'écriture romanisée du vietnamien*, Thèse de doctorat, Université Sorbonne Nouvelle.
- Vendryes, Joseph, 1921. *Le Langage. Introduction linguistique à l'histoire*, Paris, Albin Michel.
- Zwartjes, Otto, 2011. *Portuguese Missionary Grammars in Asia, Africa and Brazil, 1550-1800*, Amsterdam – Philadelphia, John Benjamins.

Jacques Dournes : un missionnaire ethnologue chez les Jörai du Viet Nam

Louise Pichard-Bertaux
IrAsia, Marseille – CNRS

Cette communication s'inscrit dans la thématique des « acteurs » de la documentation et de la description des langues d'Asie. Il s'agira de montrer la contribution considérable de Jacques Dournes (1922-1993) à la connaissance des peuples et des langues des Hauts Plateaux du Viet Nam, et plus spécialement des Jörai et des Srê. La bibliothèque de la Maison Asie-Pacifique (<http://www.maison-asie-pacifique.fr/bibliotheque/fonds-asie>) a hérité de la bibliothèque de J. Dournes et de ses archives. Elle détient ainsi des lexiques originaux établis et annotés par J. Dournes qui constituent des matériaux de première importance pour l'étude de ces langues. L'indispensable travail de numérisation mené par l'IrAsia et la MAP a permis la mise en ligne de plusieurs de ces lexiques, dont *L'ébauche de dictionnaire de la langue Jörai* (https://www.odsas.net/scan_sets.php?set_id=22) déposé sur la plateforme ODSAS (Online Digital Source and Annotation System). Comme son nom l'indique, ODSAS permet non seulement la sauvegarde des objets numérisés, mais également leur manipulation et annotation par les chercheurs, ainsi que le travail collaboratif

La présentation s'articule en trois parties. En premier lieu une présentation biographique et bibliographique de J. Dournes mettra en perspective la vie de ce personnage hors du commun. Né en 1922, Jacques Dournes a été missionnaire des MEP sur les Hauts-Plateaux du Viet Nam de 1946 à 1969, avec quelques interruptions dues notamment à son caractère entier et ses prises de position peu favorables aux autorités coloniales. Dès son arrivée, J. Dournes se passionne pour les peuples qu'il est censé évangéliser. Il apprend les langues pour vaincre les réticences car comme il le dit lui-même : « S'il n'y a pas de place pour l'étranger, il faut que je cesse d'être un étranger » (Dournes 1963). En 1968, il soutient une thèse de 3^e cycle puis en 1973 un Doctorat d'État (Dournes 1977) à l'EHESS, sous la direction de Georges Condominas. Après avoir quitté les ordres en 1969, il intègre le CNRS en 1973.

La deuxième partie de l'intervention sera axée sur une description du travail de J. Dournes sur les langues et les traditions orales des Hauts Plateaux du Viet Nam, en montrant comment la collecte des données a été effectuée et quelles ont été les méthodes suivies pour leur traduction.

Enfin la troisième partie se concentrera sur le cas de *L'ébauche de dictionnaire de la langue Jörai*. L'exemplaire tapé à la machine et annoté par la suite par l'auteur qui a été déposé à la bibliothèque de la MAP est un recueil unique. Sa mise en ligne lui a donné une grande visibilité et a permis l'accès par les Jörai eux-mêmes à ce lexique participant ainsi à la restitution indispensable des recherches menées par le passé aux populations locales. Les spécialistes internationaux des langues des Hauts Plateaux consultent également ce document sur ODSAS qui reçoit une moyenne de 300 visites mensuelles.

Références

- Condominas, Georges, 1993. « Jacques Dournes 27 mai 1922 – 3 avril 1993 », *Lettre de l'Afrase* 30, p. 13-17.
- Dartigues, Laurent et Le Roux, Pierre, 2001. « Jacques Dournes, son œuvre : une nouvelle bibliographie », *Moussons* 3, p. 113-127.
- Dournes, Jacques, 1950. *Dictionnaire Srê (Köho)-Français*, Saïgon, Imprimerie d'Extrême-Orient.
- Dournes, Jacques, 1955. *En suivant la piste des hommes sur les Hauts-Plateaux du Viet-Nam*, Paris, René Julliard.

- Dournes, Jacques, 1963. *Dieu aime les païens*, Paris, Aubier.
- Dournes, Jacques, 1969. « Bois-Bambou : aspect végétal de l'univers Jörai, *Atlas ethno-linguistique, deuxième série*, Paris, CNRS.
- Dournes, Jacques, 1972. *Coordonnées : structures Jörai familiales et sociales*, Paris, Institut d'Ethnologie, Musée de l'Homme.
- Dournes, Jacques, 1977. *Pötao, une théorie du pouvoir chez les Indochinois Jörai*, Paris, Flammarion.
- Dournes, Jacques, 1987. *Florilège Jörai*, Paris, Sudestasia.
- Jensen, Joshua Martin, 2013. *The structure of Jarai clauses and noun phrases*, PhD, University of Texas, Arlington.
- Pichard-Bertaux, Louise et Khin, Hnit Thit Oo, 2016. « Travailler sur des archives de chercheur : l'exemple des carnets de terrain de Denise Bernot » communication à la réunion annuelle du Réseau DocAsie, Paris.
https://docasie.cnrs.fr/Documents/Presentation/DocAsie2016/DocAsie2016_LPB.pdf
- Pichard-Bertaux, Louise, 2017. « Les carnets de Denise Bernot dans ODSAS : description et annotation », *Lettre de l'Afrase* 93-94, p. 17-20.
- Pichard-Bertaux, Louise, 2019. « Les archives de chercheurs sur la plateforme ODSAS : exemples du Viet Nam et de Birmanie ». Communication au colloque international *Recollections, memories and archival documents on Vietnam – Humanity values as seen from diverse perspectives*, Hanoï, Vietnam National University.

Entretien filmé

- Choron-Baix, Catherine, 2005. *L'Homme des Jorai*, vidéo portait de Jacques Dournes (1990), 42 min., CNRS (<https://videotheque.cnrs.fr/doc=1220>).

D/écrire les langues orientales : Volney et Langlès, simplifier ou calligraphier les écritures d'Asie, Paris fin XVIIIe siècle

Fabien Simon

ICT-« Les Europe dans le monde », Université de Paris

Nous souhaitons aborder, au cours de notre intervention, une question très pratique : comment les ouvrages visant à documenter et décrire les langues d'Asie sont-ils imprimés ? Quels sont les enjeux de cette ultime étape indispensable à leur diffusion plus large, et quels sont notamment les questionnements liés au fait de recourir aux écritures des langues d'Asie elles-mêmes ou à une translittération, en alphabet latin, ou dans un autre alphabet ? Puisque le processus ne va pas de soi, quel matériel typographique offre par exemple la possibilité d'imprimer dans les écritures d'Asie ? Nous envisagerons ces questionnements à partir du cas parisien, entre fin XVIII^e et début XIX^e siècle, et en confrontant deux positionnements contemporains opposés, celui de Constantin-François de Chasseboeuf, comte de Volney (1757-1820), et celui de Louis-Mathieu Langlès (1763-1824). Le premier est l'auteur, en 1794, d'un projet de *Simplification des langues orientales*, qu'il défend tout au long de son existence, avec la publication encore, en 1819, d'un *Alphabet européen appliqué aux langues asiatiques*, et jusque dans la mise en place d'un « prix Volney » posthume de l'Institut. Il propose ainsi de mettre fin à la « bigarrure grotesque et barbare des alphabets des langues d'Asie ». Langlès, au contraire, tente, lui, dans son ouvrage de 1823, *Épreuves de caractères arabes, gravés et fondus par Molé jeune, sous la direction de M. Langlès*, d'égaliser « avec le burin et l'acier, les chefs-d'œuvre des Calligraphies arabes ». Or il a entamé ce travail de confrontation entre typographie et calligraphie dès son *Alphabet tartare-mantchou* de 1787. A partir de l'enjeu pragmatique de comment typographier le mandchou, il y décomposait l'écriture pour la faire passer d'un syllabaire à un alphabet. Or ces propositions contradictoires de Volney et Langlès renvoient aussi aux positions occupées par l'un et par l'autre : le premier est professeur d'histoire à l'École normale et membre de la classe des sciences morales et politiques au sein de l'Institut national sous le Directoire. Il y prolonge ses travaux en lien avec l'Idéologie, en particulier vis-à-vis des théories sur les formes de l'écriture. Le second, Langlès, membre de l'Institut également, est, quant à lui, en 1795, professeur de persan et de malais à l'École spéciale des langues orientales, dont il devient l'administrateur. Mais il occupe, par ailleurs, des fonctions au sein de l'Imprimerie de la République, peu mises en valeur jusqu'à maintenant mais que des documents d'archives permettent de mieux dessiner. C'est donc à partir de ces positions occupées par les deux auteurs, et de l'usage qu'ils destinent aux ouvrages imprimés en langues asiatiques, que nous analyserons leurs considérations respectives vis-à-vis des écritures orientales.

Références (indicatives)

Sources

Épreuves de caractères arabes, gravés et fondus par Molé jeune, sous la direction de M. Langlès, Paris, impr. de Éverat, 1823.

Langlès, Louis, 1787. *Alphabet tartare-mantchou...*, Paris, F.-A. Didot.

Langlès, Louis, 1789. *Dictionnaire tartare-mantchou-françois*, composé d'après un dictionnaire mantchou-chinois, par M. Amyot,... ; rédigé et publié avec des additions et l'alphabet de cette langue, par L. Langlès,..., 2 vol., Paris, impr. de F.-A. Didot l'aîné.

Langlès, Louis, 1807. *Alphabet mantchou, rédigé d'après le syllabaire et le dictionnaire universel de cette langue, par L. Langlès...* 3^e édition, augmentée d'une notice sur l'origine, l'histoire et les travaux littéraires des Mantchoux..., Paris, Impr. impériale.

Volney, Constantin-François de Chasseboeuf, 1794. *Simplification des langues orientales ou méthode nouvelle et facile d'apprendre les langues arabes, persane. et turque avec des caractères européens...*, Paris, Imprimerie de la République.

Volney, Constantin-François de Chasseboeuf, 1819. *L'Alphabet européen appliqué aux langues asiatiques...*, Paris, F. Didot.

Bibliographie

David, Madeleine V., 1965. *Le débat sur les écritures et l'hiéroglyphe aux XVII^e et XVIII^e siècles et l'application de la notion de déchiffrement aux écritures mortes*, Paris, SEVPEN.

Gaulmier, Jean, 1980 [1951]. *L'idéologue Volney, 1757-1820 : contribution à l'histoire de l'orientalisme en France*, Genève-Paris, Slatkine.

Hudson, Nicholas, 1994. *Writing and European Thought, 1600-1830*, Cambridge, Cambridge university press.

Lilti, Antoine, 2011. « «Et la civilisation deviendra générale» : L'Europe de Volney ou l'orientalisme à l'épreuve de la Révolution », *La Révolution française. Cahiers de l'Institut d'histoire de la Révolution française*, 4, <http://journals.openedition.org/lrf/290>.

Messaoudi, Alain, 2015. *Les Arabisants et la France coloniale : savants, conseillers, médiateurs, 1780-1930*, Lyon, ENS éditions.

Schwab, Raymond, 1950. *La Renaissance orientale*, Paris, Payot.

Schlieben-Lange, Brigitte, 1986. « Les Idéologues et l'écriture », dans Winfried Busse et Jürgen Trabant (dir.), *Les Idéologues : sémiotique, théories et politiques linguistiques pendant la Révolution française proceedings of the Conference held at Berlin, October 1983*, Amsterdam-Philadelphia, J. Benjamins, p. 181-206.

Söderblom Saarela, Mårten, 2020. *The Early Modern Travels of Manchu: A Script and its Study in East Asia and Europe*, Philadelphia, University of Pennsylvania Press.

What Zarathustra said: The transformations of Anquetil-Duperron's *Zend-Avesta*

Floris Solleveld
KU Leuven

Abraham-Hyacinthe Anquetil-Duperron's translation of *Zend-Avesta: Ouvrage de Zoroastre* (1771) marked the beginning of a sixty-year controversy about its authenticity (Gallien 2013). The shock was not that there was a Persian prophet called Zoroaster; his name had been known in Europe since antiquity. He had been portrayed as an "Eastern sage" from Pico della Mirandola and Marsiliano Ficino to Jacob Brucker's history of philosophy (1742) (Stausberg 1998). The shock was that the *Zend-Avesta* was not a work of *prisca theologia* or *philosophia perennis* but a monotheistic liturgy, with no direct link to Judaism or Christianity, written in a dead language (Avestan) that no one in Europe except Anquetil could read.

Anquetil was duly attacked as a fraud, most maliciously so by William Jones, who argued that Anquetil was an unreliable rascal who knew too little Persian to understand his Parsi informants, and that the text was too "absurd", "tedious", and "repetitive" to be genuine (Jones 1771). Anquetil's German translator, J.F. Kleuker, made short ado of that: "Muß alles, was alt ist, weise seyn?" (Kleuker 1783: 74). Rather, for Kleuker, it showed that Jones' "poor judgement" was guided by anachronistic criteria. Edward Gibbon, in vol. I of *Decline and Fall* (1776), saw no objections to using *Zend-Avesta* as a historical source.

But the problem that no one could check Anquetil's translation remained. Even after Rasmus Rask, returning from Central Asia, wrote a tract defending its "age and authenticity" (Rask 1826), A.W. Schlegel vented skepticism as late as 1832. The issue was finally resolved when Eugène Burnouf subjected the first 13 pages of Anquetil's main manuscript to a word-by-word analysis, collating the Avestan text, a later Sanskrit translation, Anquetil's translation, and different versions (Burnouf 1833); immediately, it was used in Franz Bopp's *Vergleichende Grammatik* (1833-52).

My presentation discusses the transformation that the Zoroastrian texts themselves underwent along this paper trail. From liturgical texts, they became the subject of philological-theological speculation, and then were turned into language material and linguistic data. For Anquetil, they were texts whose contents should be translated and elucidated; for Burnouf, they were samples that required faithful reproduction, technical commentary, and dissection. The *Zend-Avesta* controversy is thus also a story about the generation of expert judgement in the study of language.

References

- Anquetil-Duperron, Abraham-Hyacinthe, 1771. *Zend-Avesta, Ouvrage de Zoroastre, contenant les idées théologiques, physiques et morales de ce Législateur, les cérémonies du culte religieux qu'il a établi et plusieurs traits importants relatifs à l'ancienne histoire des Perses*, 2 (in 3) vols, Paris, Tillard.
- Bopp, Franz, 1833-52. *Vergleichende Grammatik des Sanskrit, Zend, Griechischen, Lateinischen, Gothischen und Deutschen*, 3 (in 6) vols, Berlin, Dümmler.
- Brucker, Jacob, 1742. *Historia critica Philosophiae*, vol. I, Leipzig, Breitkopf.
- Burnouf, Eugène, 1833. *Commentaire sur le Yaçna, l'un des livres religieux des Parses*, Paris, Imprimerie Royale.
- Gallien, Claire, 2013. « Une Querelle orientaliste : La réception controversée du *Zend Avesta* d'Anquetil-Duperron en France et en Angleterre », *Littératures classiques* 81, p. 257-268.
- Gibbon, Edward, 1776. *The History of the Decline and Fall of the Roman Empire*, vol. I, London, Strahan.

- Jones, William, 1771. *Lettre à M. A*** du P***, dans laquelle est compris l'examen de sa traduction des livres attribués à Zoroastre*, London, Elmsly.
- Kleuker, Johann Friedrich, 1783. *Anhang zum Zend-Avesta*, vol. II.2, Leipzig – Riga, Hartknoch.
- Rask, Rasmus, 1826. *Über das Alter und die Echtheit der Zend-Sprache und des Zend-Avesta*, Tr. F. von der Hagen, Berlin, Duncker&Humblot.
- Schlegel, August Wilhelm, 1832. *Réflexions sur l'étude des langues asiatiques*, Bonn – Paris, Weber/Maze.
- Stausberg, Michael, 1998. *Faszination Zarathushtra: Zoroaster und die Europäische Religionsgeschichte der Frühen Neuzeit*, Berlin, De Gruyter.

Documenter et décrire le turc oriental à la cour moghole (XVII^e-XIX^e siècles)

Marc Toutant
CNRS, Cetobac, Paris

À partir du règne d'Aurangzeb (1658-1707) et jusque vers la fin du XIX^e siècle, sont rédigés à la cour des Grands Moghols toute une série d'ouvrages linguistiques qui ont pour objectif d'enseigner le turc oriental. Cet idiome centrasiatique, aussi appelé turc chaghatay par les orientalistes, est la langue maternelle de Tamerlan, le célèbre conquérant qui a donné son nom à l'empire timouride (1370-1507). C'est aussi la langue dans laquelle Babour (1483-1530), l'un de ses descendants qui fonda la branche moghole de la dynastie en Inde, rédigea ses mémoires, le célèbre *Baburnāma* ou « Livre de Babur ». Toutefois, dès le règne de son petit-fils Akbar (1556-1605), le turc fait figure de langue marginale à la cour des Timourides indiens face à l'écrasante domination du persan. Les historiens doutent même qu'Akbar comprenne l'idiome de son grand-père, lui qui ordonne de faire traduire le *Baburnāma* en persan. Et rares sont dès lors les poètes qui s'aventureront à composer en turkī.

C'est dans ce contexte que s'inscrit le mouvement de composition de lexiques et de grammaires qui émerge vers la fin du XVII^e siècle. Ces ouvrages qui prennent tantôt la forme de listes de mots turcs « traduits » en persan (*lughat*), tantôt l'allure de petites comptines lexicographiques lorsqu'ils sont rédigés en vers (*niṣāb*), ou qui se livrent à de vastes expositions grammaticales en persan sur la morphologie verbale (*maṣādir*) ou sur la syntaxe (*naḥw*) du turc, ne manquent jamais de glorifier « la langue des sultans » (*lisān al-salāṭīn*), comme l'indique le titre de l'un de ces ouvrages, en même temps qu'ils en décrivent les structures selon les cadres d'analyse des grammairiens arabes. Si bien qu'il demeure toujours difficile à l'heure actuelle de déterminer si le savoir linguistique ainsi produit au cours de cette période marque une simple volonté de préservation culturelle face à l'oubli des locuteurs, ou bien si cet élan linguistique révèle un projet de nature plus politique, à la faveur duquel ce regain d'intérêt pour la langue des ancêtres participe de la construction d'un ethos impérial en perpétuelle évolution.

Afin de mieux cerner le contexte de production et la véritable finalité de ces savoirs, cette communication s'attachera à décrire le fonctionnement de plusieurs de ces grammaires et lexiques qui ont fait l'objet de très peu d'études jusqu'ici et dont la plupart ne nous sont accessibles que sous la forme de manuscrits conservés dans les bibliothèques du sous-continent.

Références

- Baevskii, Solomon, 2007. *Early Persian Lexicography. Farhangs of the Eleventh to the Fifteenth Centuries*, Folkestone, Global Oriental.
- Bilkan, Ali Fuat, 1998. *Hindistan'da gelişen türk edebiyatı*, Ankara, Türk Tarih Kurumu Basımevi.
- Bodrogligeti, András, 1981. « A Glossary to the Rylands Eastern Turkic-Persian Versified Vocabulary », *Ural-Altäische Jahrbücher* 53, p. 1-65.
- Bohas, Georges, Guillaume, Jean-Patrick, et Kouloughli, Djamel, 1989. « L'analyse linguistique dans la tradition arabe », In *Histoire des idées linguistiques, Tome 1 : La naissance des métalangages en Orient et en Occident*, édité par Sylvain Auroux, Liège, Mardaga, p. 260-282.
- Ermers, Robert, 1999. *Arabic Grammars of Turkic. The Arabic Linguistic Model Applied to Foreign Languages & Translation of 'Abū Ḥayyān al-Andalusī's Kitāb al-Idrāk li-Lisān al-Atrāk*, Leyde – Boston – Cologne, Brill.
- Guizzo, Daniele, 2002. *I Tre classici della lessicografia persiana d'epoca moghul: Farhang-i Gāhāngīrī, Burhān-i Qāṭi e Farhang-i Raṣīdī*, Venise, Università Ca' Foscari di Venezia.

- Karomat, Dilorom, 2014. «Turki and Hindavi in the World of Persian Fourteenth and Sixteenth-century Dictionaries », In *After Timur Left. Culture and Circulation in Fifteenth-Century North India*, edited by Francesca Orsini and Samira Sheikh, New Delhi, Oxford University Press, p. 130-165.
- Peri, Benedek, 2020. «Turki Language and Literature in Late Mughal India as Reflected in a Unique Collection of Texts », In *Turkish History and Culture in India. Identity, Art and Transregional Connections*, edited by Andrew Charles Spencer Peacock and Richard Piran McClary, Leyde – Boston, Brill, p. 367-387.
- Perry, John, 1993. «Early Arabic-Persian Lexicography: the *Asāmī* and *Mašādir* genres », In *Proceedings of the Colloquium on Arabic Lexicology and Lexicography, Budapest, 1-7 September 1993*, edited by Kinga Dévényi and Tamás Iványi, Budapest, Eötvös Loránd University, p. 247-260.
- Rahimi, Farhad, 2018. «Çağatay türkçesi sözlükleri bibliografyası – Chaghatai Turkish Dictionaries Bibliography, *Uluslararası Türkçe Kültür Eğitim Dergisi Sayı 7/1*, p. 69-104.
- Schimmel, Annemarie, 1981. «Turkischen in Indien », *Scholia* 14, p. 156-162.
- Truschke, Audrey, 2012. «Defining the Other : An Intellectual History of Sanskrit Lexicons and Grammars of Persian », *Journal of Indian Philosophy* 40, p. 635-668.
- Turan, Fikret, 2009. «Turkic Grammar Books written in Mughal India during the 18th and 19th centuries », *Turkic Languages* 13, p. 163-171.
- Turan, Fikret, 2019. «Hindistan Babürlü Devletinde Yazılan Çağatayca Sözlüklerde Yönetimi ve Askeri Teşkilatla İlgili Kelimelere Dair – On the Lexical Materials Concerning the State Administration and Military Organisation Included in the Chaghatai Dictionaries Written in Mughal India », *Türk Dili ve Edebiyatı Dergisi* 59/1, p. 203-220.
- Ubaydullaev, Alisher Abdusalomovich, 2010. «Hindistonda yaratilgan turkiy lug‘at », *Til va Adabiyot Ta‘limi* 3, p. 72-77.

‘To the Further Improvement of Philology’: Vans Kennedy’s ‘Retrospective’ Historical Approach to Language Science in 19th Century India

Luz Van den Bruel
KU Leuven

Inquiry into “extinct” branches of sciences gives a more in-depth understanding of how these sciences took their current form and further undermines the bias of the steady advancement of science. To this purpose, I will investigate how Indian languages were studied to gain information about topics other than “linguistics”. Discarded figures in the history of language studies and their works and impact on Indian studies and English Orientalism similarly illuminate of the history of language studies. My paper discusses Scottish Orientalist Vans Kennedy (1784-1846) as one of these figures active in oriental, linguistic scholarship. Kennedy traveled to Bombay in 1800 (Bird 1848). Due to his pre-existing interest in languages and his role as Persian interpreter in the army, Kennedy was accepted as a member of the Bombay Literary Society (later the BBRAS) in 1817. Simultaneous with his military career, Kennedy wrote various texts on Persian, Hindustani, and “Maratha”. However, Ludo Rocher (1989, 621), noted that Kennedy’s “writings have had little impact on the development of Indian studies”. If this statement is true, the question remains what Kennedy did accomplish with his contributions to various debates concerning Asian languages.

Continuing from the works of Adelung and Klaproth, Kennedy voiced his opinion against the theory that Hebrew was the original language (Augstein 1999, 166). He furthermore fits into the larger context of the Scottish orientalists who, under the tutelage of Dugald Stewart, contributed to philosophical history of mankind (Rendall 1982, 51). Unlike other orientalists, Kennedy argued that philology in India solely served a historical, philosophical goal: to uncover the history of India from its origin and its evolution to its current form (Pan 2020, 3). Ignoring newer philology as done by Bopp, Kennedy aimed to anatomically categorize the world’s languages based on grammar (Van Hal 2012, 47). In this attempt, he retrieved some aged theories, based on W. Leibniz’s hypothesis that languages provide information on the origins and migrations of peoples (Van Hal 2014, 200). Kennedy’s significance lies in the fact that he represents a branch of English orientalism which no longer holds any scientific regard. I will therefore primarily focus on how Kennedy, influenced by W. Leibniz, used language to trace the origin of peoples, and to a lesser extent his theories concerning the first language.

References

- Augstein, Hannah Franziska. 1999. *James Cowles Prichard’s Anthropology: Remaking the Science of Man in Early Nineteenth-Century Britain*, Amsterdam, Rodopi.
- Bird, James. 1848. “Art. XII. -Biographical Memoir of the Late Major General Vans Kennedy”, *Journal of the Bombay Branch of the Royal Asiatic Society*, p. 430–36.
- Pan, Subhashis. 2020. “Negotiating Scottish ‘Distinctiveness’ (?): Unmasking the British Conquest and the Construction of Empire in the 19th Century Indian Subcontinent”, *Rupkatha Journal on Interdisciplinary Studies in Humanities* 12 (5). <https://doi.org/10.21659/rupkatha.v12n5.rioc1s5n2>.
- Rendall, Jane. 1982. “Scottish Orientalism: From Robertson to James Mill”, *The Historical Journal*, 25 (1), p. 43–69.
- Rocher, Ludo. 1989. “Vans Kennedy (1784-1846) a Preliminary Bio-Bibliography”, *Journal of the American Oriental Society*, 109 (4), p. 621–25. <https://doi.org/10.2307/604087>.

- Van Hal, Toon. 2012. "Linguistics 'Ante Litteram.'" In Rens Bod, Jaap Maat, and Thijs Weststeijn (ed.), *The Making of the Humanities*, Amsterdam: Amsterdam University Press, II, p. 37–53.
- . 2014. "Sprachen, die Geschichte schreiben. Zu Leibniz' sprachhistorischem Forschungsprogramm und dessen Nachwirkung." In Wenchao Li (ed.), *Einheit der Vernunft und Vielfalt der Sprachen: Beiträge zu Leibniz' Sprachforschung und Zeichentheorie*, Stuttgart, Steiner, p. 177–204.

Tranquebar as a hub of Indian language documentation: Benjamin Schultze, Heinrich Walther Gerdes and Johann Friedrich Fritz

Toon Van Hal
KU Leuven

This talk seeks to examine the significance of Tranquebar for the circulation of knowledge related to Indian languages. Tranquebar (present-day Tarangambadi, Tamil Nadu) – a Danish colony from 1620 onward – became from 1704 onward the first large-scale missionary enterprise undertaken in Protestant church history. For lack of suitable Danish volunteers, the initiative was largely coordinated by August Hermann Francke's (1663–1727), leader of the Pietist center in Halle. In 1706, the first missionaries, Bartholomaeus Ziegenbalg (1682–1719) and Heinrich Plütschau (1676/77–1752), entered Southeast-Indian soil. This contribution will mainly highlight the role of Benjamin Schultze (1689–1760), who was eager to learn multiple languages of the Indian subcontinent. Immediately after arriving in India, Schultze assisted John Chamberlayne in making a second edition of his 1715 polyglot Lord's Prayer collection, which in the end never materialized. The paper will especially focus on Schultze's information exchange with Western scholars. I will examine why Schultze invested so much time in circulating linguistic specimens. Thanks to an entry in Schultze's 1740 diary, we know that he was in touch with Heinrich Walther Gerdes (1690–1741/2), who had the ambition to revitalize Chamberlayne's project. After returning to Europe, Schultze contributed to a new collection initiated by Johann Friedrich Fritz. His *Orientalisch- und Occidentalischer Sprachmeister* (which so far attracted not much historiographical attention) includes numerous linguistic specimens collected by Schultze. The talk will have a special focus on the dynamics of the exchange between Indian local fieldworkers and Europe-based armchair scholars as well as on the motives underlying the interest in collecting linguistic specimens.

References

- App, Urs, 2010. *The Birth of Orientalism*, Philadelphia, University of Pennsylvania Press.
- Fritz, Friedrich, 1748. *Orientalisch- und Occidentalischer Sprachmeister, Welcher nicht allein hundert Alphabete nebst ihrer Aussprache, So bey denen meisten Europäisch-Asiatisch-Africanisch- und Americanischen Völckern und Nationen gebräuchlich sind, auch einigen Tabulis Polyglottis verschiedener Sprachen und Zahlen vor Augen leget, Sondern auch das Gebet des Herrn, In 200 Sprachen und Mund-Arten mit dererselben Characteren und Lesung, nach einer Geographischen Ordnung mittheilet*, Leipzig, Christian Friedrich Geszner.
- Liebau, Heike & Kurt Liebau, 2003. « Der Missionar Benjamin Schultze: Eine Notiz zu seiner Korrespondenz und sein Beitrag zur Herausbildung der vergleichenden Sprachwissenschaft ». *Zeichen und Wunder. Geheimnisse des Schriftenschranks in der Kunst- und Naturalienkammer der Franckeschen Stiftungen: kulturhistorische und philologische Untersuchungen* ed. by Heike Link & Thomas J. Müller-Bahlke, Halle (Saale), Verlag der Franckeschen Stiftungen, p. 94-110.

Some remarks on Hispano-Chinese lexicography, in particular the works of the Dominicans Antonio Díaz and the anonymous *Dictionario Hispano-sinicum*: romanization and lemmatization

Otto Zwartjes

Université de Paris, Laboratoire d'Histoire des Théories Linguistiques, Paris

This paper focuses on bilingual dictionaries Spanish-Chinese prepared by Spanish Dominicans (17th-18th century). The main extant sources of this rich corpus are the bilingual Spanish-Mandarin dictionaries (Francisco Díaz, Francisco Varo, Antonio Díaz) and anonymous dictionaries of Southern Mǐn (Hokkien), which is today spoken in Mainland China. It was also the language spoken by the Chinese minority of Manila. In this lexicographical tradition, we find as many coincidences and “influences” as there are discrepancies. These bilingual dictionaries can be divided in two groups: monodirectional Spanish-Chinese, whereas others are translating from Chinese to Spanish, (the anonymous *Dictionario Hispano-sinicum* is even (partly) trilingual Spanish-Hokkien-Mandarin), and it is not unusual that we find other languages, such as Portuguese, Italian or French. In these dictionaries, several different romanization systems were developed; some of them are following the system developed by their predecessors, whereas others made some important changes.

This paper consist of two parts:

- (1) The romanization system, as it is described by Antonio Díaz will be analysed and compared with the romanization systems used by his Dominican predecessors Francisco Díaz and Francisco Varo.
- (2) The second aim is to give some more insights in the “art of making dictionaries”; the lemmatization strategies, and finally, I shall give some new findings about how these Dominican lexicographers combined Chinese lexicographical sources and the work of their Chinese-speaking informants, with Western dictionaries (mainly Antonio de Nebrija’s Spanish-Latin dictionary c. 1495, with many reeditions; and possibly, San Buenaventura’s dictionary of Tagalog, 1613).

References

Primary sources

- Anonymous, [first half 17th century]. *Dictionario Hispanico Sinicum*. (= *Vocabulario español-chino con caracteres chinos*), (University of Santo Tomas, Manila), (Ed. Taiwan: National Tsing Hua University Press, with a prologue of Henning Klöter).
- Díaz, Francico. *Vocabulario de Letra China con la Explicacion Castellana hecho con gran propiedad y abundancia de palabras por el Padre F. Francisco Diaz de la Orden de Predicadores ministro incansable en esto Reyno de China*. (Jagiellońska library, Kraków).
- Díaz, Francisco & Antonio Díaz. *Diccionario de Lengua Mandarina, cuyo primer author fue el R.P. Fr. Francisco Diaz Religioso Dominico anadido despues por los RR.PP. desta Mission de Sancto Domingo. Trasladado, emendadas algunas tonadas de otras conforme a los diccionarios chinicos Por Fr. Antonio Diaz*. (Bibliothèque Nationale, Paris).
- Nebrija, Antonio de, c.1495. *Vocabulario español-latino. Dictionarium ex hispaniensi in latinum sermonem*, Salamanca.
- San Buenaventura, Pedro (O.F.M.), 1613. *Vocabulario de la lengua tagala. El romance castellano puesto primero primera, y segunda parte*, Pila, Tomás Pinpin y Domingo Loag Tagalos.
- Varo, Francisco (O.P.), 1670. *Vocabulario da lingoa mandarina*. Ms Borg.cin. 420.

Varo, Francisco (O.P.), 2006 [between 1677-1687]. *Vocabulario de la lengua Mandarin con el estilo y vocablos con que se habla sin elegancia*, Ed. W. South Coblin: *Francisco Varo's Glossary of the Mandarin Language, Vol. I: An English and Chinese Annotation of the Vocabulario de la Lengua Mandarin*, Nettetal, Sankt Augustin.

Secondary sources

Klötter, Henning. "The *Dictionario Hispanico Sinicum*: Some remarks on the historical contexts and lexicographical peculiarities", (In: Anonymous. [first half 17th century], *Dictionario Hispanico Sinicum*, pp. xxi-xxiv.

Raini, Emanuele, 2017. « A Preliminary analysis of the romanization in the *Vocabulario da letra china* », In *Chinese Missionary Linguistics*, edited by Davor Antonucci and Pieter Ackerman, Leuven, Ferdinand Verbiest Institute, KU Leuven, p. 109-136.

Zwartjes, Otto, 2014. « El *Vocabulario de letra china* de Francisco Díaz (ca. 1643) y la lexicografía hispano-asiática », *Boletín Hispánico Helvético: Historia, teoría(s), practices culturales* 23, p. 57-100.